

#44

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'YONNE

NOVEMBRE 2007

www.lyonne.com

au fil de L'YONNE

*Festival
musique
et cinéma*

*John Barry,
"Mr James Bond"
à Auxerre*



LES TEMPS FORTS DU MOIS

AUXERRE

> Peinture : le handicap s'expose

La Maison départementale pour les personnes handicapées (MDPH) de l'Yonne a ouvert, fin avril, son guichet unique sur le site du Conseil Général à Perrigny, rassemblant ainsi tous les services proposés aux personnes handicapées, enfants et adultes, et à leur famille. À cette occasion, Anne-Laure Moser-Moulaa, directrice de la MDPH, a proposé aux établissements accueillant des enfants handicapés de faire réaliser des dessins ou peintures pour mettre en valeur le travail de leurs élèves. L'Institut médico éducatif des Fontenottes, à Saint-Julien-du-Sault, a relevé le défi. Sa directrice, M^{me} Henry, vient d'offrir à la MDPH trois peintures réalisées par une classe de neuf enfants déficients mentaux. Symboliquement, les 3 peintures ont été accrochées aux cimaises de la salle de la Commission des droits à l'autonomie pour les personnes handicapées... La commission qui statue sur les orientations et les prises en charge des enfants et adolescents handicapés. **Contact : 0800 502 510**



YONNE

> 5 000 dictionnaires offerts

Lors de la rentrée scolaire, le Conseil Général de l'Yonne a marqué à nouveau son engagement pour l'accès des jeunes au savoir, et son attachement à l'égalité des chances.

Dans tous les collèges du département, un dictionnaire a été distribué gratuitement à chaque élève entrant en 6^e... Un dictionnaire comportant des informations spécifiques sur notre département : données statistiques, institutions, noms des collèges...

Cette distribution a aussi été l'occasion pour les conseillers généraux de visiter les établissements scolaires de leur canton et de rencontrer les jeunes collégiens.

YONNE

> 3^e Guide des visites d'entreprises de l'Yonne

Découvrir la production d'un saumon d'excellence, entendre le bruit des « sonneurs » de tuiles, comprendre le fonctionnement d'une imprimerie...

« Cœur d'entreprises » est une opération qui vous offre autant de possibilités d'immersion dans le monde de l'entreprise, de ses process, et de ses métiers. Initié en 2003 par la chambre de commerce et d'industrie, en partenariat avec l'Agence de développement du tourisme et l'Union départementale des offices de tourisme et syndicats d'initiative, le guide des visites d'entreprises de l'Yonne, appelé « Cœur d'Entreprises », propose à la visite plus d'une quarantaine d'entreprises du département, dans des secteurs aussi variés que l'équipement mécanique et électronique, le graphisme et l'imprimerie, la plasturgie et la métallurgie, ou encore l'agroalimentaire et la viticulture. Le guide est disponible dans les offices de tourisme et syndicats d'initiative ou téléchargez-le sur www.cci.yonne.fr/coeurdentreprises.pdf.

Contact : CCI de l'Yonne, Carole DESCAUDIN Tél. : 03 86 49 40 60 ou c.descaudin@yonne.cci.fr



YONNE



> Internet à haut débit : le WiFi Max se développe

Le Conseil Général a voulu amener l'Internet à haut débit aux Icaunais. Pour cela, France Télécom a déployé, depuis 2003, l'ADSL qui a permis de rendre éligibles à l'Internet haut débit quelque 96 % des 170 000 lignes téléphoniques du département. Mais, chaque technique ayant ses contraintes et donc ses limites, restaient des zones dites « blanches », c'est-à-dire non couvertes par l'ADSL, du fait de l'éloignement du répartiteur. Pour que les habitants de ces zones blanches bénéficient des mêmes avantages que les autres Icaunais, le Conseil Général, avec l'appui du Conseil régional, soutient les communes et les EPCI qui ont choisi une solution alternative. Cette technique utilise le WiFi, un relais hertzien fixé sur un point culminant qui transmet le signal en direction des récepteurs installés sur le toit ou la façade des habitations. Les communes – 170 sont inscrites dans le dispositif –, subventionnées par le Conseil Général et le Conseil régional, achètent le routeur et paient un abonnement mensuel pour cet équipement numérique des foyers. Les abonnements coûtent au particulier 75 euros de frais de mise en service (30 euros pendant la période de référencement) et 19,90 euros /mois pour 512 kilo-octets ou 30 euros pour 2 méga-octets. **Contact : www.lyonne.com**

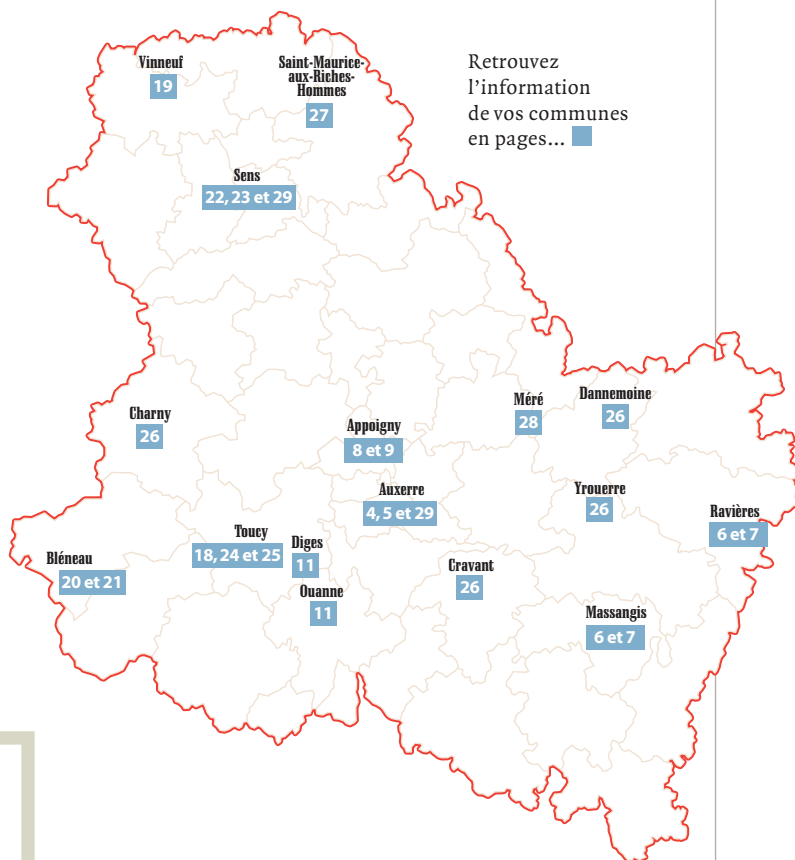
DOSSIER

Festival Musique et Cinéma



Qui aurait parié, il y a sept ans, que le département de l'Yonne recevrait des invités comme Ennio Morricone, Maurice Jarre, Robert Hossein, Patrice Leconte et bien d'autres encore. Lorsque le Conseil Général a décidé, en 2000, de créer un festival international de musiques de film, le doute existait. Et pourtant, l'événement a fait ses preuves et la liste des compositeurs et réalisateurs reçus par le département ne cesse de s'allonger...

Pages 14 à 17



4 et 5 **ÉVÉNEMENT**

Les entretiens d'Auxerre Quel avenir pour nos enfants ?

6 et 7
ENTREPRENDRE
Rocamat fait carrière

8 et 9
CADRE DE VIE
Usine de traitement des effluents urbains à Appoigny

10 et 11
LES MÉTIERS DU CONSEIL
Viabilité hivernale, cent agents en alerte

12
ACTION SOCIALE
Se réintégrer dans la société

13
GENS D'ICI
➤ Hélène et les abeilles
➤ M. L'Yonne en scène
➤ L'économiseur de carburant de Laurent Gauthier

18
INSERTION
« Yonne contact emploi »

19
PORTRAIT
René Passeron et le tragique

22 et 23
CHRONO 89
Un centre d'évaluation des sportifs

LES CANTONS

20 et 21 ➤ Bléneau



24 et 25
CULTURE
Pierre Larousse
Un éditeur en avance sur son siècle

26 et 27
DÉCOUVERTE
L'artisanat d'art dans l'Yonne

28
TERROIRS
Les foies gras de Roger

29 à 31
SORTIR
L'agenda de vos sorties culturelles

Quel avenir préparons-nous à nos enfants ?

Comment nous représentons-nous nos enfants, comment les traitons-nous, quel avenir leur préparons-nous ? Est-il établi que les lendemains de nos enfants seront à coup sûr plus durs que ceux des générations précédentes s'interrogent, cette année du 8 au 10 novembre, les Entretiens d'Auxerre. Ils évoqueront également les violences faites aux enfants dans le monde contemporain à travers plusieurs contributions dont celle de Claire Brisset et de Serge Tisseron. Tous deux esquissent ici, dans les interviews qu'ils nous ont accordées, les interventions qu'ils développeront respectivement les 9 et 10 novembre.



Claire Brisset Chargée de mission sur les droits de l'enfant à l'Organisation internationale de la francophonie
Les enfants et la violence dans le monde contemporain

« S'il est malheureusement plutôt banal d'évoquer la violence qui sévit dans le monde entier aujourd'hui,

il l'est moins de souligner que cette violence s'exerce prioritairement contre les plus jeunes, contre les enfants. Il nous faut nous interroger sur les racines de cette violence faite aux plus faibles.

J'insisterai, en premier lieu, sur un point qui peut apparaître comme très paradoxal. L'exacerbation de cette violence survient à un moment où l'on dispose d'un instrument de droit, un traité, la Convention internationale sur les droits de l'enfant dont on célébrera, en 2009, le vingtième anniversaire. Cette convention internationale a été ratifiée par tous les pays du monde sauf deux : les États-Unis et la Somalie. Ce traité n'a-t-il donc servi à rien ? Je ne le pense pas. Il constitue le point de départ d'une prise de conscience planétaire. Il faut pour que cette prise de conscience pénètre dans les têtes et se traduise dans les faits, se mobiliser contre des millénaires d'aveuglement en matière de violence faite aux enfants. Nous nous trouvons à un moment charnière. La

création, en France il y a sept ans, de l'institution du Défenseur des enfants, que j'ai dirigée quelques années, montre que cette prise de conscience est là. Les actes de violence restent extrêmement fréquents et graves mais ces actes, perpétrés à l'égard des plus jeunes, sont aussi ceux qui provoquent le plus d'indignation.

Un phénomène mondial

Il importe au préalable de souligner que cette violence faite aux enfants est un phénomène mondial qui présente des visages variés. Ces violences s'exercent en partant du présupposé qu'elles ne sont pas très graves car dirigées contre des enfants. Des enfants qui n'ont pas la parole, qui ne peuvent pas se plaindre, et sont considérés - le mot est détestable peut-être - comme des mineurs. Si l'on tente de recenser l'importance et la gravité de ce phénomène mondial, il faut d'abord évoquer la forme de violence la plus grossière : les meurtres. Il y aurait eu, selon un rapport de l'OMS, 53 000 meurtres d'enfants dans le monde pendant l'année 2002. L'immense majorité des violences faites aux enfants s'exercent en famille. Cette violence peut être physique, psychologique, sexuelle ou verbale. La violence sexuelle est, dans l'immense

majorité des cas, commise dans le milieu proche de l'enfant, notamment en famille. Selon un rapport, réalisé sous l'égide de l'Onu, 150 millions de filles et 73 millions de garçons auraient subi des relations sexuelles sous la contrainte en 2002. Il faut évoquer aussi l'exploitation économique des enfants. Le Bureau international du travail recensait en 2004, 218 millions d'enfants qui travaillaient, dont 120 millions dans des formes d'activité mettant en danger leur développement, leur santé et même leur vie.

Qu'en est-il de l'implication des enfants dans les guerres ? Il y aurait actuellement 300 000 enfants soldats de par le monde. Des enfants qui ont été contraints de se battre. Un million six cent mille enfants auraient été victimes de la guerre depuis 1990. Il faut multiplier ce nombre par quatre pour connaître celui des blessés physiques. Qu'en est-il des blessures psychologiques ? Voici un rapide aperçu des formes de violence exercées contre des enfants de par le monde. Le travail consiste maintenant à faire entrer cette convention internationale dans les textes mais aussi dans les pratiques. »

Propos recueillis par Eric Tariant



Serge Tisseron Psychiatre, psychanalyste, directeur de recherche à l'université Paris-X

Les enfants et les médias : violences, bandes et prévention

« La question de l'influence des médias sur la violence des jeunes revient comme un leitmotiv. Une

recherche que j'ai menée entre 1997 et 2000 publiée dans mon livre *Enfants sous influence*. Les écrans rendent-ils les jeunes violents ? montre que le sujet est complexe. Les mêmes images d'ultraviolence vues à la télévision peuvent avoir trois conséquences différentes selon la personnalité des enfants et de l'environnement immédiat. Certains enfants ont un monde intérieur terriblement violent pour des raisons qui n'ont rien à voir avec les violences véhiculées par la télévision, mais qui tiennent plutôt à leur éducation, leur histoire, et leurs conditions de vie. Ces enfants-là vont trouver, dans les images violentes véhiculées par les médias, une justification à leur propre violence. Ils vont être incités par le monde audiovisuel à commettre plus d'actes violents. Les enfants qui, eux, ont un monde intérieur très insécurisé, qui sont craintifs et angoissés deviennent, pour leur part, encore plus insécurisés et angoissés par l'environnement d'images violentes. Ces enfants-là ont également besoin d'être aidés. Enfin d'autres enfants réagissent à l'environnement violent par le désir de venir en aide à leur prochain en développant des attitudes de compassion et de solidarité. Le vrai problème de la violence des médias tient au fait que les médias eux-mêmes et les pédagogues n'insistent pas suffisamment sur l'entraide, la solidarité, et sur la possibilité de venir en aide à son prochain. C'est ce qui permettrait au plus grand nombre de jeunes de s'engager dans ces attitudes.



Comportements extrêmes

Je voudrais, aussi, aborder le problème des tout petits. Dès l'âge de un an, ceux-ci regardent la télévision plus d'une heure par jour. Et 75 % des enfants de moins de cinq ans regardent le journal télévisé. On s'aperçoit que les tout petits qui regardent la télévision sont amenés à « fixer » très rapidement leur personnalité. C'est-à-dire que dès l'âge de trois ans, ceux-ci ont déjà une personnalité marquée soit du côté d'un profil d'agresseur, soit du côté d'un profil de victime désignée, soit encore du côté d'un profil de Zorro, de redresseur de torts, ou d'assistant(e) social(e). Cette fixation précoce des profils des enfants est probablement liée à l'insécurité que crée la télévision chez les tout-petits. Cet enkystement précoce des identifications est à l'origine de comportements extrêmes dont témoignent par exemple les manifestations de violence au sein des maternelles, encore

inconnues il y a quelques années. C'est pourquoi je propose de développer des stratégies qui permettraient de s'opposer aux effets négatifs du paysage audiovisuel. On pourrait mettre en place des jeux de rôle destinés aux enfants des maternelles dès l'âge de quatre ans, de façon à leur permettre de développer des réactions d'empathie à la souffrance d'autrui. On les inviterait à jouer les séquences d'images qu'ils ont vues et à changer de rôle, donc de point de vue. Il s'agirait de permettre à tous les enfants d'expérimenter tous les rôles de façon à acquérir une souplesse identificatoire plus grande. Cette proposition s'impose comme une sorte de plan B par rapport au plan A dévoilé par l'Inserm. Il s'agirait de permettre à tous les enfants d'évoluer plus favorablement sans en stigmatiser aucun. »

Propos recueillis par Eric Tariant

Les Entretiens d'Auxerre

Chaque année pendant deux ou trois jours, les Entretiens d'Auxerre rassemblent des personnalités compétentes, françaises et étrangères, autour d'un thème important : *L'avenir de l'Islam en France et en Europe en 2002*, *L'Empire américain* en 2003, *La laïcité* en 2004, *Disposer de la vie et de la mort* en 2005, *Peut-on encore chanter la douce France ?* en 2006. Créés dans les années 1970 par Léo Hamon, gaulliste de gauche, ils ont été relancés en 2002 par le cercle Condorcet avec le soutien du Conseil Régional de Bourgogne, du Conseil Général de l'Yonne et de la Ville d'Auxerre. La définition du contenu scientifique des Entretiens est confié à un comité scientifique d'une vingtaine de personnalités sous la direction de Michel Wiewiorka. Leur mise en œuvre est assurée par le Cercle Condorcet d'Auxerre présidé par Georges Taillandier et par la Ligue de l'enseignement de l'Yonne présidée par Michel Morineau. **Du 8 au 10 novembre, au Théâtre d'Auxerre.** Renseignements et inscriptions par téléphone au 02 38 87 06 32, fax au 02 38 87 18 90 ou mail : collographe@aol.com

Rocamat fait carrière

Rocamat est le premier producteur mondial de pierre calcaire. Son effectif est de 750 personnes et son chiffre d'affaires de 80 millions d'euros. Dans l'Yonne, quelque 170 personnes sont employées dans différentes carrières et dans deux usines, à Ravières et Massangis.



Rocamat exploite la pierre calcaire de deux principales carrières, à Ravières (le Saint-Nicolas, le Lacôme...) et à Massangis (le charmot, la roche de Valanges...). Les blocs de pierre sont transformés en dallages, en revêtements ou en pierres de tailles dans les deux usines de Ravières et Massangis, cette dernière ayant plutôt vocation à la récupération de matières pour la réalisation de produits vieilliss.

Pour l'extraction, l'entreprise procède par pré-découpe et basculement de masses importantes, ensuite recoupées en blocs. « La car-

rière de Massangis – la plus importante d'Europe – offre jusqu'à 25 m de front de taille, ce qui signifie que les 20 000 m³ de blocs extraits chaque année chutent de plus de 20 m de haut... la hauteur d'un petit immeuble, explique Roland Durand, le directeur d'établissement. Les blocs sont spécialement transportés depuis les carrières jusqu'aux deux usines par la société Fréchet d'Ancy-le-Franc. »

Rocamat exporte environ 40 % de sa production, principalement en Europe, Amérique du Nord, Moyen-Orient et maintenant en Chine, aussi bien pour des projets résidentiels haut de gamme, comme à



Un dallage en pierre signé Rocamat

Santa Clara aux États Unis, que pour des projets architecturaux.

Du particulier aux monuments historiques

La société est spécifiquement structurée pour accompagner sa clientèle dans la réalisation de tous projets en pierre naturelle, depuis le particulier auquel elle apporte son conseil d'expert et de guide dans sa large gamme de produits pour la maison, au professionnel à qui elle offre, outre son importante capacité de production (300 000 m² par an de dallages et revêtements rien qu'à Ravières), une grande

expérience des grands projets... «Comme, actuellement, le chantier de 30 000 m² de revêtement en roche de Valanges à l'hôtel Ritz-Carlton de Dubaï», ponctue Roland Durand. Rocamat est aussi un gros fournisseur des monuments historiques; les machines à commande numérique autorisent toutes sortes de réalisations sur mesure. Localement, on peut citer le pavage de Noyers-sur-Serein, et à Paris, l'Opéra Garnier, l'église Saint-Sulpice, les pieds de la tour Eiffel...

Didier Lemaire
dlemaire@ctoutoom.info

> L'ENTRETIEN

Roland Durand, directeur d'établissement des usines de Ravières et Massangis



Au fil de l'Yonne : quelle est la stratégie de Rocamat Yonne ?

Roland Durand : Notre développement s'oriente vers les

magasins de bricolage de la grande distribution où la pierre naturelle est encore peu connue. Ainsi, nous venons de sortir une gamme « Pierre Habitat » dans laquelle figurent trois pierres pour l'intérieur de la maison : la pierre de l'Yonne, celle du Serein et celle de l'Armançon. Le conditionnement est parfaitement adapté pour être emporté par le particulier.

Autre produit nouvellement commercialisé, le Rocaclick, des pierres naturelles à poser comme un plancher stratifié, sur un simple film de polyuréthane. Les pierres s'emboîtent les unes dans les autres : plus besoin de colle !

Nous nous orientons aussi – ce sera finalisé pour la fin d'année – vers la production en série de produits d'agréments pour jardin (fontaines, bancs...) et pour l'intérieur (évier, bacs à douche...) ainsi que, pour les pavillonneurs, d'encadrements de fenêtre (rectangulaires, carrés, œil-de-bœuf...).

Qu'en est-il de vos procédés de fabrication ?

Enfin, nous sommes en train de les adapter pour produire en grande série des revêtements en pierre de Saint-Maximim (Oise) dite pierre de Paris très prisée notamment aux États-Unis. Nous avons déjà deux grandes commandes en finalisation, pour l'université de Stanford en Californie et pour Santa Clara, du résidentiel haut de gamme.

Contact: Rocamat, 5, rue des Carrières – Ravières - Tél. 03 86 55 99 00



Mise en

EAU

dans moins d'un an

Destinée à recueillir les effluents des communes d'Appoigny, Auxerre, Gurgy, Monéteau et Perrigny, la nouvelle station d'épuration est en cours de construction à Appoigny. Particularité, le sécheur thermique des boues sera alimenté par une chaudière à bois.

Sean

La loi sur l'eau de 1992 a entraîné de nouvelles obligations réglementaires auxquelles doivent se conformer l'ensemble des dispositifs d'épuration français. Le Syndicat intercommunal d'épuration et de traitement des eaux usées de l'Auxerrois (SIETEUA), constitué en 1998, est chargé de la mise en conformité des dispositifs existants sur les communes d'Appoigny, Auxerre, Gurgy, Monéteau et Perrigny. « Il existe trois systèmes de traitement des eaux usées : un sur la commune d'Appoigny de 6 500 équivalents habitant (EH)⁽¹⁾, un sur la commune de Monéteau (80 000 EH) et un sur Vaux (300 EH), commune rattachée à Auxerre, explique Denis Cumont, président du SIETEUA et maire de Perrigny. Ces dispositifs n'étant plus aux normes et sans possibilité d'être réhabilités, ils seront remplacés par une nouvelle station d'épuration : d'une capa-

cité de 82 000 EH, celle-ci est en cours de construction sur la commune d'Appoigny, au lieu-dit de la Fontaine Thévenot. Elle est de type boues activées et sera capable d'accueillir des matières extérieures comme les matières de vidange des fosses, les matières de curages des réseaux et les graisses des établissements extérieurs. » À noter : les industries agroalimentaires Yoplait et Amora-Maille, qui déversaient leurs effluents dans la station de Monéteau, se sont dotées de leur propre dispositif d'épuration.

Traitement de l'eau : des bactéries destructrices

La filière de traitement de l'eau de la nouvelle usine sera composée de prétraitements : dégrillage, dessablage et traitement anaérobie des graisses, puis bassins d'aération syncopé avec zone d'anaérobie centrale pour le traitement

biologique du phosphore et de l'azote, et enfin clarification pour séparer l'eau traitée (qui repartira ensuite dans le milieu naturel) des boues. « La future station d'épuration constituera une véritable usine de dépollution de l'eau, développe Cathleen Kurbetz, technicienne au SIETEUA. Après un dégrillage grossier destiné à retirer toutes les matières non biodégradables telles que le papier toilette et tout ce qui est jeté dans le caniveau, interviendra le desablage permettant d'isoler le sable avant qu'il soit lavé sur place et éliminé en décharge. » Les graisses, matières organiques et pollution azotée seront éliminées par des bactéries dans différents bassins. « Le procédé technique éliminant l'azote requiert un syncopage de l'oxygénation, ce dont ne disposait pas la station de Monéteau », précise Cathleen Kurbetz. L'élimination de l'azote est un paramètre important dans la lutte contre l'eu-

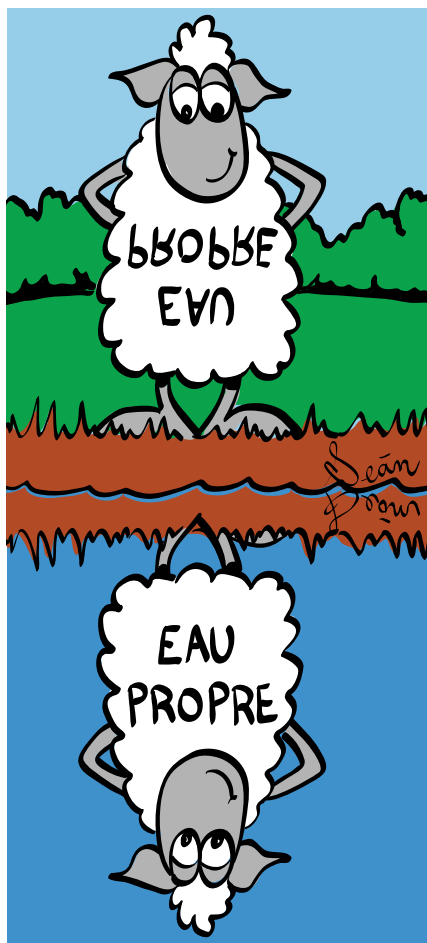
trophisation de l'Yonne ⁽²⁾. Quant au phosphore, dont la faible norme de rejet imposée par les services de l'État est contraignante, il précipite au contact d'une adjonction de chlorure ferrique dans le bassin d'aération en complément du traitement bactérien dans la zone anaérobie.

Traitement des boues : centrifugeuses et chaudière à bois

La filière de traitement des boues fera appel à différentes phases successives : épaissement par flottation (de l'air insufflé dans le fond des bassins fait remonter la boue en surface), déshydratation par centrifugation et séchage à 90 % par voie thermique. Les boues seront ensuite mises en granulés, calibrées et stockées dans un local sur le site de la station en attendant d'être épandues (une opération autorisée seulement l'été). L'eau récupérée retournera en tête de station pour être de



La station d'épuration en cours de construction



nouveau épurée. « L'alimentation du sécheur thermique des boues (VOMM, Italie) sera faite par une chaudière à plaquettes de bois (KARA, Pays-Bas), indique Denis Cumont. Un couplage rare en Europe qui s'inscrit dans le développement durable. » Même souci écologique dans l'utilisation des eaux traitées pour l'arrosage des pelouses (un vaste aménagement paysager est prévu sur la station) et le nettoyage des bassins. Le projet, estimé à 22 millions d'euros hors taxes (le principal financeur est l'Agence de l'eau avec 35 à 40 %), a reçu une subvention d'un million d'euros du Conseil Général calculée au prorata du nombre d'habitants des zones rurales intéressés par la station. À cette somme s'ajoute le coût des ouvrages annexes.

Des ouvrages annexes

La nouvelle station d'épuration étant située au centre des deux stations actuelles, il a en effet fallu créer des réseaux de refoulement pour réacheminer leurs eaux usées (un premier réseau direct depuis Monéteau constitué d'une canalisation en fonte de 70 cm de diamètre et 2 km de long, et une deuxième canalisation en PVC de

22,5 cm de diamètre depuis Appoigny, où sont installés deux postes de refoulement intermédiaires). Autre réalisation annexe : un bassin d'orage de 3 000 m³, construit sur l'ancien site de la station de Monéteau, sera chargé de recueillir la surcharge hydraulique générée par les eaux pluviales (la commune d'Auxerre est en partie constituée de réseaux unitaires) en attendant de pouvoir les emmener à la station. À ce jour, le génie civil des quatre bassins (44 m de diamètre) est achevé et les ouvrages de prétraitement (fosses de dépotage, dessableurs et lypocye) sont en cours de construction. « La mise en eau est prévue fin juin-début juillet 2008, puis à l'issue d'essais et d'ajustements, la nouvelle usine de traitement des eaux devrait pleinement fonctionner à la fin de l'année 2008 », indique Denis Cumont.

Une exposition photos retraçant les différentes étapes de construction sera visible dans l'équipement en exploitation. (1) L'équivalent habitant est la charge émise par un habitant et par jour. Elle correspond entre autres à 90 g de MES (matières en suspension), 60 g de DBO₅ (demande biochimique en oxygène) et 150 l d'eau par jour (d'autres paramètres interviennent dans son calcul). (2) Accumulation de débris organiques dans les eaux stagnantes provoquant l'appauvrissement en oxygène des eaux profondes.

Viabilité Hivernale *Cent agents en alerte*



Agents, patrouilleurs, chefs d'opération, veilleur qualifié, cadre de permanence : plus de 100 personnes sont mobilisées quotidiennement, l'hiver, afin que la circulation soit permise quelles que soient les conditions climatiques.

Du 16 novembre 2007 au 14 mars 2008, 100 agents répartis dans les six agences territoriales routières de l'Yonne (Sens, Auxerre, Toucy, Joigny, Avallon et Tonnerre) seront en alerte, mobilisés ou mobilisables à tout moment pour rendre circula- ble l'ensemble des routes du département, même en cas de fortes intempéries dues à la neige ou au verglas. Leur règle d'intervention en période hivernale s'appuie sur le « Dossier d'organisation de la viabilité hivernale » qui décline les principes, modalités d'action et objectifs, afin de limiter ou supprimer les conséquences de l'hiver sur le réseau routier. Il est préparé durant l'été par Francis Arnoult, chef de bureau de l'exploitation de la route et validé en comité technique paritaire du Conseil Général.

« Durant cette période, quinze patrouilleurs, six chefs d'opération, un veilleur qualifié et un cadre de permanence sont en astreinte une semaine par mois du vendredi 17 h au vendredi suivant 7 h 30 pour assurer la prise de décision en cas de situation exceptionnelle », explique Bernard Baschiera, sous-directeur des agences territoriales routières au Conseil Général. Ces métiers découlent de la loi de décentralisation de 2004, « liberté et responsabilité locale », qui a transféré ces compétences de l'État aux Départements.

35 unités d'intervention

« Nous envoyons les patrouilleurs lorsque la météo nous annonce des intempéries, indique Gérard Gallet, chef d'opération en Puisaye. Ce peut être à 3 h de l'après-midi comme à 2 h du matin, week-end compris. » Jacky Hervouet est patrouilleur dans

l'Auxerrois. Il surveille le réseau et alerte son chef d'opération sur la formation et l'évolution des phénomènes hivernaux. « Chaque patrouilleur parcourt un circuit déterminé. Il est équipé de thermomètres et d'hygromètres pour évaluer la température de l'air et du sol et le taux d'humidité », raconte-t-il.

Le patrouilleur fait ensuite part de l'état des chaussées et de ses observations au chef d'opération, qui décide de l'envoi des unités d'intervention (35 dans l'Yonne, constituées d'un camion, d'une saleuse et d'une lame de raclage, et conduites par les personnels des agences mais également des personnels du parc départemental de l'Équipement). En fonction de l'état des chaussées, quatre classes de conditions de circulation sont définies : normale, délicate, difficile, impossible. Opérant dans les cantons



d'Auxerre, Coulanges-la-Vineuse, Chablis, Ligny-le-Châtel, Seignelay et de tout l'Aillantais, Jacky Hervouet détaille les « points noirs » de son secteur : « Chaque agence a sa petite Sibérie. Sur l'Auxerrois, c'est Saint-Aubin-Châteauneuf, Mont-Saint-Sulpice et les environs de Nitry, Courgis. Quelques mètres d'altitude en plus font toute la différence. »

Quelles sont les conditions climatiques les plus difficiles à contrer ? « La neige et le vent simultanés, car alors se forment des congères et nous nous trouvons pris avec nos engins. Nous rencontrons souvent des difficultés entre Toucy et Pourrain, et dans les secteurs de Taingy-Molesmes et de Courson-les-Carrières. L'hiver dernier, sur la route Toucy-Auxerre, nous avons même dû faire appel à une niveleuse avec des lames en acier pour gratter la glace qui s'était formée sous la neige ! », rappelle Gérard Gallet.

Des événements climatiques plus brefs et intenses

En dehors des heures de travail, c'est le veilleur qualifié qui assure la coordination générale des interventions et la mise en forme de l'in-

formation sur l'état du réseau vers les partenaires et le public. Jacques Legros, chef de l'agence territoriale d'Avallon, assume cette responsabilité : « J'interviens de 17 h à 8 h et tout le week-end. Mon rôle consiste à recueillir le matin les informations des six agences concernant l'état des routes et à élaborer une synthèse envoyée vers 7 h à la presse, aux radios, à la préfecture et au répondeur téléphonique indiquant les conditions de circulation dans l'Yonne » (voir encadré).

« Tant que faire se peut, nous essayons d'intervenir en préventif, indique Bernard Baschiera. Mais nous nous apercevons aujourd'hui que les événements sont plus courts et beaucoup plus intenses, hiver comme été. Fin janvier de cette année, alors qu'à 7 h du matin Météo France n'avait pas lancé de bulletin d'alerte, il a neigé vingt heures durant. Or nous ne pouvons pas revenir à des conditions normales de circulation tant que la neige tombe. Sur le secteur de Puisaye, nous avons eu plus de 150 km de congères en 24 h ! Alors, on peut mettre en œuvre tous les moyens que l'on a, le retour à la normale est plus long. Dans ce cas une cellule de crise est mise en place

Les trois niveaux d'intervention

- **Service continu et prioritaire 24 h/24 7j /7 (N 1) :** 1 043 km de grands axes nécessitant un retour à un état satisfaisant de la chaussée dans des délais courts.
- **Service continu non prioritaire 24 h/24 7/7 j (N 2) :** 686 km d'axes de liaison (en général entre cantons) nécessitant un retour à un état satisfaisant de la chaussée dans des délais un peu plus longs.
- **Service non continu et non prioritaire les jours ouvrés de 8 h à 17 h (N 3) :** 3 450 km : désenclavement entre chefs-lieux de communes par une route départementale.

Ce dernier niveau N 3 ne peut être déclenché que lorsque les précédents sont complètement circulables.

En pratique

- **Carte des itinéraires disponible sur le site Internet du Conseil Général :** www.lyonne.com
- Informations météo locales au 08 92 68 02 89
- Conditions de circulation dans l'Yonne au 0 820 000 189 (n° indigo Conseil Général) ; messages actualisés toutes les deux heures à partir de 7 h du matin.

à la préfecture. » Les interventions sont réalisées par ordre de priorité sur le réseau N1 puis N2. Pour le réseau N3, des conventions sont signées avec des agriculteurs et des entreprises de l'Yonne qui permettent un renfort d'intervention sur les routes secondaires du territoire. Équipés par le Conseil Général, ils apportent un moyen complémentaire pour rendre les routes du département aux Icaunais.

Nathalie Hadrbolec
contact@nathalie-hadrbolec.com

Pour se réintégrer dans la société

L'association Charles de Foucauld prépare les personnes souffrant de handicap psychique ou de déficience intellectuelle à vivre autonomes en milieu ordinaire.



« **C**e n'est ni aux établissements ni aux éducateurs de définir le projet de la personne handicapée, c'est à la personne elle-même. Ensuite, à nous de lui proposer des expériences et des aides pour le réaliser et le réévaluer si besoin. » Philippe Gerbault, ancien infirmier psychiatrique, définit la voie suivie par l'association Charles de Foucauld à Toucy, dont il est le directeur. « Nous avons créé l'association en 1989, avec le soutien du Conseil Général, après avoir constaté que de nombreuses personnes qui sortaient de l'hôpital psychiatrique y revenaient, parfois le même jour, ne trouvant pas de solution en milieu ordinaire. Le foyer d'insertion de Toucy prépare les personnes adultes souffrant de handicap psychique et de déficience intellectuelle à vivre dans la société en favorisant leur intégration. »

Des ateliers de jour

Le projet associatif énonce trois grands principes : la responsabilisation pour inciter les personnes à participer à la vie réelle, le développement de l'autonomie en considérant que chaque personne dispose d'un potentiel à

exploiter, le partenariat qui évite tout confinement et assistanat.

Les dix-huit résidents, hébergés seuls ou par deux ou trois dans des appartements situés dans Toucy, apprennent par l'intermédiaire d'ateliers de jour à évoluer dans un milieu de vie standard. « Nous les stimulons pour qu'ils arrivent à dépasser leurs difficultés. Certaines personnes pourraient par exemple travailler mais sont incapables de vivre seules en appartement, ne sachant pas faire les courses ou se repérer dans le temps... » Les ateliers sont structurés en quatre domaines : socialisation (aller chercher des documents à la mairie, faire des courses...), sensibilisation au travail (au foyer, chez des particuliers), loisirs (intégration dans les associations locales...) et vie privée (hygiène de vie, vie en couple, sexualité). L'association, présidée par le Dr Nadine Dessens, ancien médecin chef à l'hôpital psychiatrique d'Auxerre, se réjouit des 60 % de taux de réussite à la sortie du foyer d'insertion. Et ainsi que l'explique Philippe Gerbault, « le passage au milieu ordinaire se fait quasiment sans rupture ».

Nathalie Hadrbolec

contact@nathalie-hadrbolec.com

Des outils complémentaires

L'association Charles de Foucauld propose également :

- Un Service d'accompagnement à la vie sociale dans le Toucycois, l'Aillantais et l'Auxerrois, pour les personnes vivant en milieu ordinaire mais ayant besoin de stimulations dans des domaines déterminés.
- Un ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail) à Aillant-sur-Tholon, Servicat, permettant aux personnes handicapées de travailler et de recevoir une rémunération.
- Le foyer d'hébergement Arc-en-ciel à Auxerre.
- Un SAMSAH (Service d'accompagnement médicosocial pour personnes adultes handicapées) à Auxerre proposant un accompagnement éducatif et thérapeutique à des personnes vivant en appartement.

Hélène et les abeilles

Hélène Vivion a enseigné la gymnastique sportive et le cirque pendant vingt-deux ans. Ancienne directrice du Centre de loisirs et de l'école du cirque d'Auxerre, établissements conçus comme des outils de mixité sociale, elle est aujourd'hui apicultrice à Diges, en Puisaye. « Je cherchais une activité liée à la nature. J'ai découvert l'univers des abeilles que j'ai toute de suite trouvé magique. » Soutenue par Yonne active création, elle se lance et réinvestit sa prime de licenciement pour acheter vingt colonies d'abeilles. Ses dix ruchers sont aujourd'hui dispersés dans la campagne dans un rayon de 8 kilomètres autour de Diges. L'éparpillement permet d'éviter la propagation de maladies au sein du cheptel. Outre le miel, elle produit des pains d'épices, cakes, sablés, nougats et guimauves qu'elle commercialise sur les marchés de Toucy et de Chablis et à Auxerre pendant le marché de Noël.

contact > Les abeilles d'Hélène : 03 86 41 02 87



M. L'Yonne en scène

Né à Auxerre, Jean-Pascal Viault dirige depuis quatorze ans L'Yonne en scène. Sa mission : diffuser des spectacles professionnels en direction des jeunes en allant au-devant du public. « Nous voulons nourrir et aiguïser l'esprit critique des plus jeunes mais aussi les aider à développer leur imaginaire », souligne Jean-Pascal Viault qui lancera en début d'année prochaine son nouveau spectacle maison Cent kilos et ses éléphants déjà programmé une vingtaine de fois à travers le département. Outre sa mission de création et de diffusion de spectacles, cette structure financée à 65 % par le Conseil Général apporte un soutien technique, à des conditions préférentielles, à toutes les communes à l'occasion d'événements organisés dans l'Yonne. Elle dispose également d'un parc de matériel (sono, éclairage, nouvelle scène mobile, chapiteau pour 250 personnes) qu'elle loue à la demande tout en apportant ses conseils aux collectivités locales.

contact > 03 86 72 85 36 ou www.lyonne-en-scene.com. Gagnez 20 ouvrages Bourvil, Le Petit bal perdu. Carnet de ville, l'aventure du « petit bal perdu » en appelant au 03 86 72 89 63 (dans la limite des ouvrages disponibles).



L'économiseur de carburant de Laurent Gauthier

Laurent Gauthier, 28 ans, est agriculteur à Ouanne. Son BTS de protection des cultures en poche, il travaille sur l'exploitation de ses parents qu'il reprendra d'ici peu. Passionné par l'écologie, Laurent a équipé il y a deux ans son plus gros tracteur (160 chevaux) d'un réacteur pantone. Cette installation lui a permis de réduire de 25 % sa consommation de carburant. Ce procédé s'inspire d'un dispositif créé par Paul Pantone dans les années 1990 qui s'inscrirait lui-même dans le prolongement du « moteur à eau » inventé par Jean Chambrin dans les années 1970. Le moteur démarre normalement à la seule différence que, en plus du carburant habituellement utilisé, intervient un gaz dynamisant issu de l'introduction de vapeur d'eau dans le réacteur. Ce gaz dynamisant, qui améliore la combustion, permet au moteur de moins consommer, donc de moins polluer. « On pourrait à terme économiser jusqu'à 50 % de carburant grâce à ce dispositif qui s'adapte sur tous les moteurs thermiques », souligne Laurent, intarissable sur le sujet. Il s'est rapproché d'industriels de l'Auxerrois pour industrialiser son procédé. Le projet aboutira au printemps prochain. En attendant, vous pouvez toujours suivre les stages Pantone assurés par l'Eco-domaine des Gilats à Toucy ou contacter Laurent Gauthier.

Contact : l.gauthier3@laposte.net ou 06 12 84 40 78

En savoir plus : www.quanhomme.org : le plus important site francophone sur les énergies non polluantes





À LA UNE

*Festival international
musique et cinéma*

Un rendez-vous unique en Europe

Qui aurait parié, il y a sept ans, que le département de l'Yonne recevrait des invités comme Ennio Morricone, Maurice Jarre, Robert Hossein, Patrice Leconte et bien d'autres encore ? Lorsque le Conseil Général a décidé, en 2000, de créer un Festival international de musiques de film, le doute existait. Et pourtant, l'événement a fait ses preuves et la liste des compositeurs et réalisateurs ne cesse de s'allonger...

Cette année c'est John Barry, l'auteur des bandes originales de nombreux James Bond, d'Out of Africa, de Danse avec les loups et de la série TV culte Amicalement vôtre qui sera à Auxerre à l'occasion du premier concert français de toute sa carrière. Un hommage à Alain Corneau, réalisateur du Choix des armes, de Fort Saganne, Police Python 357, La Menace, Série noire, Tous les matins du monde, Stupeur et tremblements, Le Deuxième Souffle... sera également proposé. Entre les 14 et 18 novembre prochains, l'Yonne se glissera sous les feux des projecteurs avec la 8^e édition du Festival international musique et cinéma, le seul du genre en Europe. Avec comme président du jury 2007, l'acteur Francis Huster. Le festival icaunais a su créer l'alchimie d'un rendez-vous réussi. La recette : une vingtaine de films projetés en avant-première au Ciné Casino d'Auxerre en présence de nombreuses équipes, trois conférences musicales au théâtre d'Auxerre mettant en contact le public et les réalisateurs et compositeurs invités du festival, et un concert de gala à Auxerreexpo.

Une concordance de bonnes volontés

« Maryse et Jean Labé, propriétaires du Ciné Casino d'Auxerre (Jean Labé est également président de la Fédération nationale des cinémas français, NDLR), se sont tout de suite inscrits dans cet événement, indique Fabrice Jobard, directeur de la Communication du Conseil Général. Et

lorsque l'on voit, avec le recul du temps, qui nous avons fait venir à Auxerre et quels films y ont été présentés en avant-première, nous avons de quoi être fiers. Ray par exemple, consacré à Ray Charles, a été présenté six mois avant sa sortie en France et un mois avant sa sortie aux États-Unis. 36 Quai des orfèvres trois mois avant sa sortie en salle ! »

Trait d'union entre le Département et les compositeurs internationaux, Stéphane Lerouge organise et dirige les trois conférences musicales qui chaque année émaillent le festival. « Ces conférences répondent à une volonté du Conseil Général de permettre au public de rencontrer les réalisateurs et compositeurs. Techniques mais grand public, elles sont aussi l'oc-



casion de faire entrer les festivaliers dans les coulisses de la création des musiques de film. Durant ces conférences nous diffusons des séquences privées de son et demandons aux spectateurs d'imaginer la musique. Une façon de montrer son pouvoir sur l'image... » Cette année, les Icaunais pourront échanger avec Alain Corneau le jeudi 15 novembre à 17 h et



La musique d'Amicalement vôtre est aussi signée John Barry

avec Éric Demarsan⁽¹⁾ samedi 17 novembre à 11 h. (Horaires de la conférence musicale animée par John Barry non connus au moment de l'impression.)

International mais bien ancré dans l'Yonne

« Le Conseil Général tient à ce que ce festival ait une ouverture maximale vers les Icaunais, confirme Fabrice Jobard. Cela passe par un comité de pilotage local avec des partenaires comme l'ADDIM 89 (Association départementale pour le développement et l'initiative de la musique et de la danse dans l'Yonne)⁽²⁾, l'Yonne en Scène, la Ville d'Auxerre, le Conseil régional, l'Agence de développement touristique de l'Yonne, la Communauté de communes, l'Union des commerçants, etc., et les entreprises qui progressivement se sont rapprochées de la manifestation pour s'en servir comme d'une véritable plate-forme de relations publiques. Chaque année nous invitons 1 300 élèves des écoles primaires du département à aller voir des projections le plus souvent suivies d'une discussion avec l'équipe du film (transport pris en

charge par le Conseil Général). À cela il convient d'ajouter des projections décentralisées à Toucy et Sens. »

La liste des événements organisés en marge du festival ne s'arrête pas là. « Cette année encore, les commerçants d'Auxerre et de Toucy vont participer à un concours de vitrines décorées sur le thème de James Bond, explique Laurence Vée, directrice du Bureau du Festival. Et une exposition d'une vingtaine d'artistes (peintres et sculpteurs) icaunais sera visible dans le Village du Festival de 500 m² qui sera installé devant le Ciné Casino. Un espace ouvert à tous où auront lieu de nombreuses animations proposées par nos partenaires. » L'occasion aussi de croiser des invités prestigieux...

Nathalie Hadrbolec
contact@nathalie-hadrbolec.com

(1) Compositeur de la BO de L'Armée des ombres et du Cercle rouge de Jean-Pierre Melville, des Spécialistes de Patrice Leconte, de Section spéciale de Costa-Gavras, de L'Ibis rouge de Jean-Pierre Mocky, etc.

(2) L'année dernière un chœur dirigé par Patrick Bacot, le directeur, avait accompagné Ennio Morricone lors de son concert.

Premier concert français de John Barry

Mythe vivant de la musique de film, John Barry a été oscarisé à cinq reprises ⁽¹⁾. On lui doit les BO (bandes originales) de plus de cent films et séries TV, parmi lesquelles treize « James Bond » et le générique du célèbre « Amicalement vôtre », avec Roger Moore et Tony Curtis. L'un des meilleurs compositeurs anglo-saxons pour le grand écran sera dans l'Yonne le samedi 17 novembre à l'occasion de son premier concert hommage en France.

John Barry a passé son enfance immergé dans le cinéma : « Mon père avait huit salles dans la région de York, au nord de l'Angleterre et j'y suis allé pour la première fois vers 1935-1937. Il me portait, nous avons franchi les portes battantes de la salle pour entrer dans ce grand trou noir et, une fois dans les loges, j'ai aperçu sur l'écran une immense souris noire et blanche : Mickey. »

Côté musique, ses premiers souvenirs sont « strictement classiques, surtout du Chopin pour piano, car j'ai pris des leçons dès 9 ans ». Son univers musical s'élargira vers l'âge de 13 ans au contact de son frère mordu de jazz et de swing. À 16 ans, il décide de composer. Il se met à la trompette et à l'armée intègre une fanfare militaire. Après son service il commence à faire des arrangements pour de grands orchestres anglais. Le rock déferlant, il monte un groupe, « The John Barry Seven » pour lequel il écrit et compose. Il conçoit les arrangements d'un spectacle télévisé diffusé sur la BBC, obtient son premier succès instrumental avec un morceau appelé Hit and Miss (devenu l'indicatif de l'émission de la BBC Juke Box Jury) et écrit deux chansons pour un film bon marché noir et blanc (Beat Girl) qui se retrouvent au hit-parade. « Je suis finalement entré dans l'univers verrouillé de la musique de films par le biais de la musique populaire, résume le compositeur. Et puis j'avais vu et revu tellement de films dans ma vie, plus que quiconque ! »

James Bond, personne n'y croyait vraiment

Puis vient la longue série des James Bond : « Pour Dr No ils avaient engagés Monty Norman pour écrire le générique mais ils n'ont pas été contents du résultat et ont fait appel à moi. En fait, personne n'y croyait vraiment au début,



John Barry lors d'une cérémonie de remise des Oscars

moi y compris... » James Bond connaît la réussite que l'on sait et John Barry est engagé pour Bons baisers de Russie, dont la chanson est un succès. « Au début des années soixante, une foule de producteurs américains ont déferlé sur Londres. Je n'avais pas besoin d'aller à Hollywood : Hollywood venait à Londres ! J'ai continué à faire les Bond, treize au total en vingt-cinq ans, tout en composant une centaine d'autres musiques de films. »

Le compositeur écrit d'abord ses musiques « à la maison, essentiellement au piano, avec très peu de matériel, juste un métronome et un magnétophone ». Le plus important pour John Barry, c'est « la première rencontre avec

le metteur en scène : il faut essayer de cerner ses connaissances musicales, de découvrir ses dons ». Et de citer Kevin Costner qui « sans être un technicien est brillant, toujours très clair, et peut dire très précisément quelles émotions il veut communiquer à un moment donné. D'autres réalisateurs comme John Schlesinger sont extrêmement précis sur le processus musical du film, et puis hélas, il y a ceux qui n'y connaissent absolument rien et que la musique embarrasse, comme Carol Reed ; dans ce cas vous êtes livré à vous-même. »

Aller sur un tournage, une occupation ennuyeuse !

Pour Out of Africa, Sydney Pollack savait exactement ce qu'il voulait, mais John Barry n'est pas allé en Afrique pour autant ! « Aller sur le tournage, être assis près d'un plateau de cinéma est probablement une des occupations les plus ennuyeuses qui soient. Une fois que j'ai lu le scénario, je sais combien de thèmes différents il va y avoir dans le film, quelle sera la taille de l'orchestre. Chaque film a une vie qui lui est propre et la musique doit savoir à la fois s'éclipser, rester en retrait des dialogues, à l'arrière-plan, très subtile dans tous les sens de l'écriture, ou

au contraire s'imposer dans certaines situations, où elle devient un personnage principal, conditionnant directement le récit. »

Nicholas Dodd dirigera samedi 17 novembre le concert hommage ouvert par John Barry. Orchestratueur et chef d'orchestre anglais renommé, il se réjouit d'« être associé à cet événement magnifique » et considère comme « un honneur d'avoir été choisi pour diriger le concert de John Barry, dont la musique unique et le grand talent sont instantanément reconnaissables ».

(1) Born Free (deux Oscars pour la musique et la chanson du film), Un lion en hiver, Out of Africa et Danse avec les loups.



Helène Noguerra reprendra des chansons de Serge Rezvani lors d'un concert le 16 novembre

Un Village pour le Festival

Cette année, un Village du Festival a été créé pour cette 8^e édition du Festival musique et cinéma. Son objet ? Accueillir les festivaliers, les Icaunais et les membres du jury tout au long du festival, leur faire découvrir une vitrine du département par le biais d'animations, de dégustations, et offrir aux partenaires du Festival de se présenter par l'intermédiaire d'un stand.

L'accès au Village du Festival est gratuit et ouvert à tous. Situé devant le cinéma Casino, bd du 11 novembre, il sera ouvert les 15, 16 et 17 novembre, de 9 heures à 19 heures pour le public.

Renseignements au 03 86 72 89 47



> L'ENTRETIEN

Henri de Raincourt,
Président du Conseil Général de l'Yonne

Un festival accessible au plus grand nombre

Pourquoi avoir créé, il y a sept ans, le Festival international musique et cinéma ?

La volonté du Conseil Général était de créer une manifestation valorisant le département à l'extérieur de ses frontières et d'animer le territoire. Or lorsque l'on est amené à choisir un événement d'importance, l'on doit se poser des questions sur notre identité parce qu'une manifestation plaquée sur une autre ne peut pas avoir de véritable trajectoire forte. Parmi les atouts du département figure la musique. L'Yonne bénéficie d'un important réseau de formation, de pratique et de diffusion : le département compte 25 écoles de musique pour 10 000 élèves et 25 000 praticiens réguliers, et l'ADDIM, Association départementale pour le développement et l'initiative de la musique et de la danse dans l'Yonne. Autre particularité : le Ciné Casino à Auxerre est l'un des cinémas français doté de la plus forte fréquentation rapportée à son bassin de population (400 000 spectateurs par an pour une population de 330 000 habitants). C'est donc tout naturellement que nous est venue l'idée de bâtir un festival « international » pour le rayonnement, « musique et cinéma » pour notre identité culturelle départementale.

Quels sont vos partenaires ?

L'idée était de travailler avec des professionnels parisiens, l'agence 2C Associés, pour nous aider à obtenir les têtes d'affiche aussi bien dans le domaine du cinéma que dans le domaine de la musique, mais surtout de nous appuyer sur les forces départementales. C'est ainsi qu'a été mis en place le Bureau du Festival dont le rôle est de faire le lien à l'année avec l'agence 2C Associés et d'animer le comité de pilotage composé de tous les partenaires locaux.

Quel bilan dressez-vous à l'aube de la 8^e édition ?

Au fil des années nous avons pu observer trois choses : un succès populaire croissant du fait de la venue de compositeurs de premier plan mais aussi de la volonté forte du Conseil Général de rendre le festival accessible au plus grand nombre. Je rappelle que le billet pour le concert de John Barry est vendu 10 euros, location comprise, pour les Icaunais, ce qui n'existe nulle part ailleurs. De même la projection de films en avant-première est à 5 euros ce qui n'est même pas le prix d'une place de cinéma habituellement.

Le deuxième constat est l'afflux de partenaires d'entreprise nouveaux et de plus en plus impliqués. Et le troisième la montée en puissance du festival à l'extérieur, avec des retombées médiatiques de plus en plus importantes qui font connaître notre région.

Favoriser le retour à l'emploi

Désireux de mener une politique volontariste dans l'emploi des publics allocataires du RMI (Revenu minimum d'insertion), le Conseil Général a souhaité que soient mises en place des démarches innovantes comme « Yonne contact emploi ».

« **Q**uand on a vécu des années de galère, le moral n'est pas terrible. On se demande si on est bon à quelque chose. Maintenant mon horizon est plus clair et je peux voir à plus long terme. » L'horizon d'Arnaud Pingeon s'est élevé le jour où le cabinet UN Plus, mandaté par la direction de l'Insertion du Conseil Général, lui a proposé plusieurs offres d'emploi. Une opération initiée dans l'Yonne en début d'année...

« Le Conseil Général de l'Yonne a mis en place une action expérimentale, baptisée Yonne contact emploi, consistant à proposer le CV de quinze allocataires du RMI (4 femmes et 11 hommes⁽¹⁾) sélectionnés par l'AFTAM (organisme qui gère pour le compte du Département les allocataires du RMI les plus proches de l'emploi) à 1 000 entreprises du département et des départements limitrophes », explique Joëlle Hénot, directrice de l'Insertion. Après diffusion des candidatures, le cabinet UN Plus a enregistré 240 réponses d'entreprises manifestant leur intérêt pour l'opération (40 % de l'Yonne), dont 150 offres d'emploi : 35 offres directes (en corrélation directe avec les profils des candidats ayant bénéficié de l'opération), 5 proposées par le biais de la formation et 110 offres proposées par les entreprises pouvant servir à l'insertion d'autres personnes bénéficiant du RMI. « Ces 150 offres d'emploi représentent un nombre de postes à pourvoir supérieur que l'on peut estimer à plus de 250 », précise Joëlle Hénot.

Travailler en amont avec l'entreprise

A la date de bouclage du magazine, cinq candidats avaient intégré une entreprise, cinq autres avaient signé un



contrat d'avenir et des réponses étaient attendues pour les cinq derniers. Arnaud Pingeon fait partie du premier groupe et a signé un CDI. Diplômé d'un bac scientifique et d'un BTS « informatique industrielle » suivi d'une 3^e année « gestion des ressources informatiques » en alternance, il se doutait que, du fait de sa spécialisation, trouver un emploi dans l'Yonne lui serait difficile. Grâce à l'opération « Yonne contact emploi », après « trois ans de dure galère » il a intégré la société Vecsys aux Ulis, dans l'Essonne, en tant que technicien réseau informatique. « L'opération a démontré son utilité pour la remise au travail des bénéficiaires du RMI et maintenant nous allons mettre en place, en interne, par l'intermédiaire de l'AFTAM et des agents de la direction de l'Insertion, un outil de traitement de toutes les offres récoltées. Nous affi-

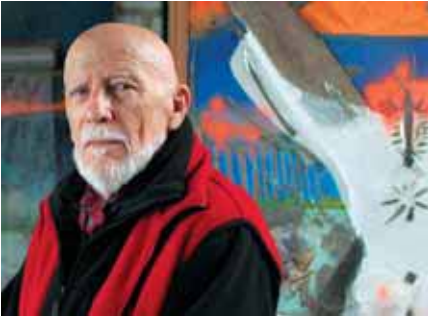
nerons les demandes des entreprises, irons chercher les profils correspondants, assurerons les pré-recrutements et ferons les offres aux entreprises », indique Joëlle Hénot. Les entreprises, ayant apprécié la démarche du Conseil Général, souhaitent maintenant être intégrées aux recherches d'emploi. « Nous allons donc organiser une réunion avec le Président Henri de Raincourt et le cabinet UN Plus, poursuit la directrice de l'Insertion. Ce que nous avons compris de cette action, c'est qu'il fallait travailler en amont avec l'entreprise pour bien comprendre l'offre, et ensuite lui offrir un service complet. »

Nathalie Hadrbolec
contact@nathalie-hadrbolec.com

(1) 7 candidats niveau CAP/BEP, 2 niveau bac pro et 6 niveau bac +2 à bac +5

René Passeron et le tragique

Peintre, philosophe et historien d'art, René Passeron vit à Vinneuf, à la frontière nord du département dans une propriété acquise en 1965. Rencontre avec un homme qui tente de nous réconcilier avec l'énigme de notre humanité.



Une ancienne ferme en forme de U perdue au milieu des champs. « Je me suis isolé ici pour mieux me concentrer », lance le peintre-philosophe, l'œil malicieux, en grapillant quelques framboises sur des arbustes plantés le long d'une grange. Transformée en atelier, celle-ci héberge des œuvres récentes mais aussi des pièces plus anciennes que l'artiste a exposé durant l'automne 2004 dans l'Orangerie des Musées de Sens. L'exposition intitulée « Miroirs du tragique » réunissait notamment une installation murale évoquant le songe macabre d'une jeune femme et *Fin de partie*, un pare-brise accidenté monté sur bois duquel surgit des corps propulsés en l'air. « En reprenant la peinture, en 1962 après dix ans d'interruption, j'ai d'abord tenté de retrouver, dans une peinture riche en couleurs, la rigueur cubisante de mes débuts. Puis, sous les coups de la vie, j'ai abouti à une sculpto-peinture qui refuse la sensation hédoniste au profit d'une expression du tragique fondamental de la condition humaine », explique-t-il.

Chapeau en feutre mou posé sur la tête, il égrène ses souvenirs. « Je peins depuis l'enfance. Je me suis découvert peintre à l'âge de six-sept ans à travers les yeux d'un professeur », souligne René Passeron qui explique avoir découvert, plus tard, le surréalisme en assistant, à la Sorbonne, aux cours de Gaston Bachelard qui citait souvent Paul Eluard. Passeron adhère en 1945 au « Surréalisme révolutionnaire » aux côtés de Dotremont, Appel et Cornille. « Nos thèmes étaient ceux de 1968.

Nous étions des gauchisants fanatiquement centrés sur la création artistique. » Il délaisse ensuite la peinture pour se consacrer pleinement à la philosophie. Ces études l'amèneront à la poïétique, une science qui se propose d'examiner la relation entre l'homme et l'œuvre pendant l'élaboration de celle-ci. Chercheur au CNRS, Passeron a aussi enseigné en France (université Paris I) et à l'étranger (universités de Los-Angeles et de Tunis notamment). Il est l'auteur de nombreux ouvrages touchant à l'art

(monographies sur des peintres comme Magritte, Klimt et Dali), et à l'étude des conduites créatrices dont *L'œuvre picturale et les fonctions de l'apparence*. À la question « l'art a-t-il pris la place de la religion ? », il répond : « Je pense que nous sommes tous artistes, tous créateurs. Le mot création vient de *creare*, mot latin, qui a un doublet *crescere* qui veut dire croître, en parlant d'un végétal. Quand nous gouvernons notre propre croissance, nous sommes créateurs, dans la vie quotidienne, l'amour, la politique, les rapports avec l'autre. »

Eric Tariant
etariant@cg89.fr

BIO EXPRESS

1920
naissance à Casablanca

1939
École des Beaux-Arts de Paris et Sorbonne

1945
adhère au Surréalisme révolutionnaire

1955
entre au CNRS

1968
publie une Histoire de la peinture surréaliste

1971
premier texte de poïétique

1982
Sortie du Dictionnaire général du surréalisme et de ses environs

1989
premier colloque international de poïétique à Vinneuf dans l'Yonne

1996
publie *La Naissance d'Icare, Éléments de poïétique générale*

2004
expose à l'Orangerie des Musées de Sens.

Bléneau

Tisser des liens sociaux avec Bléneau pétanque

Le 2^e club de pétanque de l'Yonne revendique son rôle d'organisateur de rencontres sportives... mais aussi amicales

La pétanque reste souvent, dans l'esprit du grand public, associée au verre de pastis ! Pourtant, de nombreux sports lui envient son 4^e rang national en nombre de licenciés. Au club Bléneau pétanque (le 2^e de l'Yonne), ils sont 135, hommes majoritairement mais aussi femmes à pratiquer cette discipline qui, l'été, rassemble également de nombreux jeunes. Patrick Quimbre est président de l'association depuis treize ans. Pour lui, le secret

de la réussite du club repose sur « les sentiments qui relient les gens ». Car, de l'amitié, il y en a à l'association : pas besoin de sonner le rappel pour avoir des bénévoles durant les concours organisés tous les vendredis soir de juin, juillet et août depuis plus de quinze ans...

Ouverts à tout le monde, ces concours ont regroupé cette année, sur l'ensemble des trois mois, un millier de concurrents de tous âges (3 euros par joueur, argent remis en jeu, gratuit pour les enfants), venus se rencontrer sportivement mais surtout amicalement. « Y participent des licenciés bien sûr mais aussi des vacanciers, des familles et des enfants du quartier des peintres dès 7-8 ans qui viennent jouer en dou-

blette avec un copain, souvent rejoints ensuite par leurs parents. Les gens viennent discuter et se distraire. Cela dure parfois jusqu'à 3 heures du matin ! Dans un village comme le nôtre, le rôle d'une association est aussi de faciliter l'intégration des nouveaux arrivants. »

Un rôle social

Ces rencontres sont aussi parfois l'occasion de se faire conseiller sur des démarches à accomplir. Une fonction que Patrick Quimbre, agent administratif à la mairie, remplit avec beaucoup de bonne volonté, estimant qu'il « est important, pour un





Patrick Quimbre est président de l'association depuis treize ans

président d'association, de venir en aide aux personnes ».

Les jeunes qui veulent pratiquer de façon assidue peuvent s'orienter vers l'école de pétanque (parrainée par le champion du monde Philippe Quintais), où deux éducateurs brevetés proposent un entraînement tous les samedis matin de 10 h à 12 h.

La saison des rencontres organisées par le club de Bléneau s'étale de mars à fin octobre avec une compétition nationale à l'Ascension rassemblant 480 joueurs de la France entière (présence en 2007 du champion du monde junior Dylan Rocher, de Philippe Quintais, de Christian Fazzino, désigné joueur du siècle et de l'entraîneur de l'équipe de France, Bruno Rocher,

pour ne citer qu'eux).

Et ainsi qu'aime à le rappeler Patrick Quimbre : « Le moindre concours que nous organisons rassemble au minimum 25 équipes, soit une cinquantaine de joueurs, sans compter les personnes qui les accompagnent. On voit rarement ça sur un stade de foot dans un village. »



Contact: Association Bléneau pétanque, Tél. : 06 61 11 45 43
Siège social : mairie de Bléneau.



> **L'ENTRETIEN**
Alain Drouhin,
conseiller général
de Bléneau

Répondre aux demandes de la population

Quel sera le nouveau visage des services publics en milieu rural dans votre canton dans les années à venir ?

Les services publics évoluent grâce aux nouvelles techniques de communication. Ils ne peuvent plus fonctionner comme ils l'ont fait jusqu'à présent. Ils doivent sans cesse s'adapter. Dans le même temps les communes ou les communautés de communes doivent répondre à de nouvelles demandes de la population qui souhaite disposer, à la campagne, des mêmes services que ceux dispensés en ville. Ainsi la construction de crèches, de centres de loisirs, de maisons de la santé s'inscrivent dans cette démarche.

En 2009, deux maisons de services publics, à Bléneau et Champignelles, ouvriront leur porte pour mieux répondre à l'attente des habitants concernant leurs relations avec l'ASSEDIC et l'ANPE, mais aussi l'ensemble des services de l'emploi, la CAF, la Sécurité sociale... Le visio-accueil permet d'être en contact direct avec le correspondant du service concerné sans avoir à se déplacer jusqu'à Auxerre. C'est un progrès certain qui facilitera la vie des habitants du canton de Bléneau.

Que peut-on faire, au niveau d'un canton, pour diminuer le poids de la pression foncière qui pèse lourdement sur les candidats à la propriété ?

Le foncier pèse de plus en plus lourd dans le coût de construction d'une maison et conduit de nombreux ménages à ne pas pouvoir être propriétaires dans les meilleures conditions possibles. Depuis cinq ans les chiffres dans certains secteurs ont plus que doublé. Face à cette situation, le Conseil municipal de Bléneau a souhaité faire un effort tout particulier pour limiter la hausse du prix du foncier. Ainsi, lors de l'aménagement d'un nouveau lotissement, il a décidé de participer à l'équilibre de l'opération en apportant une contribution de 20 % de la dépense totale correspondant à la subvention du Conseil Général. De ce fait, le prix de vente du terrain est maîtrisé et sert de référence à l'ensemble des terrains avoisinants. C'est une politique très volontariste qui est mise en place et qui porte ses fruits.

> LE CANTON EN CHIFFRES

Population: 4 706 habitants

Superficie: 253,1 km²

Conseiller Général:

Alain Drouhin

7 communes:

Bléneau 229 hab.

Champcevrains 344 hab.

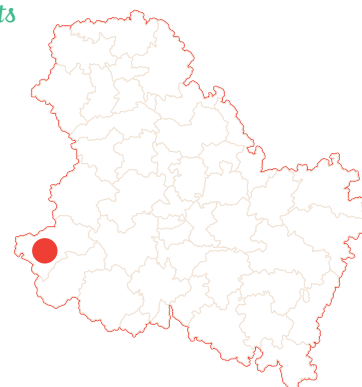
Champignelles 303 hab.

Rogny-les-Sept-Ecluses 725 hab.

Saint-Privé 480 hab.

Tannerre-en-Puisaye 309 hab.

Villeneuve-les-Genets 258 hab.



Dans le cadre de sa politique sportive, le Conseil Général propose gratuitement aux sportifs de haut niveau un suivi médical poussé, en partenariat avec le Centre d'évaluation des sportifs. Visite médicale.



Un centre d'évaluation

L'avenue du Centre d'évaluation des sportifs est née de la volonté de 3 médecins passionnés de sport. Les Dr Barraud, médecin du sport à Sens, Pacaud, cardiologue du sport et Cocquenpot, chef urgentiste et médecin du sport au Centre hospitalier de Sens ont créé au début des années 2000 une association pour mettre sur pieds ce centre. Le quatrième partenaire, c'est la mystérieuse machine, la « VO₂ Max ». Et Frédéric Cocquenpot d'expliquer : « Le parallèle avec une voiture parle bien. On mesure, lors d'un effort maximal, le volume d'oxygène consommé, ce qui permet, en quelque sorte, de connaître la cylindrée du sportif, et de servir aux réglages pour une meilleure performance... » Mais le docteur précise immédiatement : « Nous sommes médecins, pas entraîneurs. Nous ne nous substituons pas à eux. Nous nous limitons à expliquer au sportif où il se situe. À lui de voir ensuite avec son entraîneur ce qu'il faut éventuellement modifier... »

Gagnant - gagnant

Pour acquérir ce matériel ultraperfectionné et assurer son fonctionnement, le centre d'évaluation des sportifs a établi deux partenariats. Avec le centre hospitalier de Sens, d'abord, qui héberge l'association. En contrepartie, le Centre d'évaluation officie pour des malades insuffisants cardiaques hospitalisés. Et



ensuite avec le Conseil Général – « qui a été vraiment un grand facilitateur de l'opération », ponctue le Dr Cocquenpot – pour lequel il teste gratuitement les sportifs de haut niveau envoyés par le service des sports, « ainsi que les classes de sport du département, poursuit l'interlocuteur ; actuellement, par exemple, nous testons les enfants de la classe de natation de Sens. Cela permet d'optimiser les capacités de ces jeunes, de les diriger dans la bonne direction lors de leurs entraînements, et, accessoirement, de repérer les prédispositions des sportifs d'avenir ». En dehors de ces missions, le Centre d'évaluation des sportifs reçoit aussi des sportifs amateurs qui effectuent une démarche volontaire : soit des jeunes souhaitant s'améliorer dans leur discipline, soit des personnes de plus de 40 ans qui veulent reprendre une activité sportive. Mieux vaut prévenir que guérir !

Didier Lemaire
dlemaire@ctoutcom.info

Contact : Centre d'évaluation des sportifs, – Centre hospitalier de Sens - Tél. : 03 86 86 14 47



des sportifs



> **L'ENTRETIEN** Jacques Malon, président du Comité départemental de rugby

Au fil de l'Yonne : À l'heure où le rugby fait l'actualité nationale et mondiale, parlez-nous un peu du rugby dans l'Yonne.

Jacques Malon : Le Comité se préoccupe essentiellement des jeunes de 6 à 18 ans, via les 9 écoles de rugby, une par club, dont bien sûr les 3 grands. Je parle de Migennes et Auxerre qui évoluent en Fédérale 3 et de Sens qui est en Honneur. Les écoles ont repris leurs activités une semaine après la rentrée scolaire et les premiers échos montrent un engouement certain chez les 6/12 ans : 40 nouveaux licenciés à Auxerre et une trentaine dans chacune des écoles de Sens et Migennes. L'effet coupe du monde, sans doute.

Qu'en est-il des écoles de rugby ?

Une nouveauté est à signaler : désormais les écoles doivent être « labellisées ». C'est déjà chose faite pour Auxerre, Sens, Migennes et, depuis tout récemment, pour Saint-Martin-d'Ordon. C'est en instance pour les autres.

Le Comité a participé, en mai dernier, à l'animation « Coupe du monde des centres de loisirs et des quartiers défavorisés » qui a réuni près de 200 jeunes sur Sens et quelque 130 autres sur Auxerre. Nous souhaitons réitérer cette expérience dans les 3 grandes « villes rugby » de l'Yonne.

Enfin, le Comité apportera son aide au « re-lancement », en 2008, du Tournoi mondial de Nuits-sur-Armançon, cette manifestation qui avait lieu tous les quatre ans, en décalé avec les années olympiques.

Pierre Larousse

Un éditeur en avance sur son siècle

Les pages roses entre les noms communs et les noms propres, c'est lui !
Enfant, Pierre Larousse avait soif d'apprendre ; adulte, il a consacré sa vie à transmettre. Né à Toucy en 1817, l'éditeur laisse derrière lui de nombreux ouvrages scolaires et une œuvre colossale : le « Grand dictionnaire universel ».

« **S**ans doute, beaucoup de sols en France remplissent les conditions, mais nous en connaissons un qui est véritablement privilégié : c'est un petit canton de la basse Bourgogne, nommé Toucy. Les asperges y sont douces, parfumées, extrêmement savoureuses. Ces filles du printemps s'y trouvent tellement chez elles, qu'elles y poussent d'elles-mêmes au milieu des prairies... » Ces propos ne sont pas extraits d'un manuel de jardinage de Puisaye-Forterre, mais du *Grand dictionnaire universel* de Pierre Larousse, à l'article « asperge » ! S'il a passé toute sa vie d'adulte à Paris, Pierre Larousse n'oubliera jamais Toucy, où il reviendra régulièrement tout au long de sa vie. C'est là qu'il est né, le 23 octobre 1817, là qu'enfant, il a exercé sa curiosité au contact des clients de l'auberge de ses parents, là encore qu'il a décidé de mettre fin à sa toute jeune carrière de maître pour se consacrer à la rédaction puis à l'édition de manuels scolaires. Avant de se lancer dans ce qui constituera l'œuvre de sa vie : le *Grand dictionnaire universel* : 15 volumes (plus 2 suppléments) et

20 700 pages ! Né d'un père charbonnier, Edme-Athanase Larousse, et d'une mère issue d'une très ancienne famille de tisserands-drapiers, Louise Guillemot, le petit Pierre intègre l'école à l'âge de 6 ans. C'est à cet âge également qu'il emménage à l'auberge « A la Ville d'Auxerre »⁽¹⁾, construite par ses parents (il est né quelques centaines de mètres plus loin ; on connaît le quartier mais pas précisément la maison). Il y passera toute son enfance aux côtés de sa sœur Sophie-Marie-Louise de trois ans sa cadette.

Rejet de l'enseignement en vigueur

Éveillé et curieux de tout, l'enfant pose de nombreuses questions et se nourrit des conversations glanées à l'auberge, bondée les jours de marché. À 9 ans, il dérobe quatre chandelles à sa mère pour lire en cachette *Robinson Crusoe*. Adolescent, Pierre Larousse décroche l'une des quatre bourses octroyées chaque année par le Conseil Général de l'Yonne pour intégrer l'école nor-

male de Versailles. 17 ans sonnent pour lui l'heure du grand départ... Il obtient son brevet d'enseignement du second puis du premier degré et à 21 ans revient à Toucy comme instituteur. « À cette époque, il y avait une centaine d'élèves de 6 à 17 ans par classe. Ils devaient apprendre leurs leçons par cœur, sans explications. Pierre Larousse, pour qui « le cœur et l'esprit de l'enfant ne sont pas des vases qu'il faut remplir mais des sources qu'il faut faire jaillir », est horrifié par cet enseignement qui ne laisse aucune place ni à l'initiative personnelle ni à la réflexion, et au bout d'un an, il démissionne », raconte Micheline Guilpain-Giraud, présidente de l'association Pierre Larousse. Ce républicain anticlérical décide de fabriquer des livres d'exercice à destination des maîtres et des élèves. Il repart à Paris, loue une mansarde dans le quartier Latin et durant dix ans hante les bibliothèques et les cours gratuits (Collège de France, Sorbonne, Arsenal...), couchant toutes les connaissances récoltées sur des fiches. Pour vivre, il devient répétiteur puis maître d'étude



à l'institut Jauffret, dans le Marais, où il rencontre Suzanne Pauline Caubel, qui partagera sa vie.

En avance sur son temps

« Ses premiers ouvrages pédagogiques paraissent en 1849 et 1850 ; il s'agit de la *Lexicologie des écoles primaires*, explique Michéline Guilpain-Giraud. En 1852, il s'associe avec son ami Augustin Boyer (originaire de Villiers-Saint-Benoît) pour fonder leur maison d'édition. Entre 1852 et 1863, la librairie Larousse et Boyer va éditer de nombreux ouvrages pédagogiques, comme *L'École normale* en 1858 qui assure, dès sa sortie, la prospérité à la maison. En 1856 naît l'ancêtre du *Petit Larousse*, le *Nouveau dictionnaire de la langue française*, qui dès 1860 contient les pages roses séparant les noms communs des noms propres. Pierre Larousse était quelqu'un de très attachant, en avance sur son siècle. Il a par exemple été l'un des premiers à donner un congé de 15 jours à ses employées femmes qui accouchaient. » Le 27 décembre 1863 paraît le premier fascicule du *Grand dictionnaire universel*, une encyclopédie où l'on trouvera, dit-il, « chacune à son ordre alphabétique, toutes les connais-

sances qui enrichissent aujourd'hui l'esprit humain ». Victor Hugo, séduit, le félicite de « donner enfin à la magnifique encyclopédie de Diderot un pendant plus complet et plus grandiose encore ». Disséminés dans les 17 volumes, ses souvenirs se glissent comme des illustrations (« un dictionnaire sans exemples est un squelette sans os »). Rendez-vous aux chapitres « hanneton », « loup-garou », « conte », « diable » ou encore « dîner » Pierre Larousse travaille quatorze heures par jour pour accoucher de son unique « enfant » (sic). Trop sans doute... Le 3 janvier 1875, il décède à Paris d'une énième congestion cérébrale. À Toucy, la place de la République a sa statue, reproduction de celle ornant la tombe du cimetière du Montparnasse. La cité scolaire porte son nom, un boulevard aussi, et même un gâteau ! Un espace lui est dédié, à la bibliothèque municipale. Pierre Larousse n'a jamais oublié Toucy. Toucy continue de lui rendre hommage...

Nathalie Hadrbolec
contact@nathalie-hadrbolec.com

(1) Boulevard Pierre Larousse, ancienne route Royale.

Cultiver la mémoire de Pierre Larousse

L'association Pierre Larousse possède un fonds de 250 ouvrages des éditions Larousse, de 1868 à 1970, consultables à la bibliothèque municipale de Toucy (dont les 17 volumes du *Grand dictionnaire universel*). L'association organise chaque année la Dictée Pierre Larousse dont la 15^e édition aura lieu le 17 novembre prochain, à la salle polyvalente de Toucy (à 14 h 30, ouvert à tous). À cette occasion seront remises les récompenses aux élèves primés de la Dictée scolaire, qui a eu lieu le 2 octobre pour les élèves volontaires de 4^e des collèges de Puisaye-Forterre. Parmi les autres rendez-vous proposés par l'association : le 11^e Salon du livre Larousse le 13 avril 2008, l'édition du bulletin *Le Petit Pierre Larousse* et le 4^e colloque universitaire les 15 et 16 mai 2009 (a lieu tous les trois ans) sur le thème « Larousse dans son siècle ».

Pour tous renseignements : association Pierre Larousse, mairie, 89130 Toucy ou guilpainmi@hotmail.com ou 06 98 91 62 94.

A la rencontre des artisans d'art

Des artisans d'arts ? La Chambre des métiers en recense une bonne centaine, travaillant la terre, le bois, la pierre, le métal, le verre, le cuir, le tissu ou la fibre. Ils exercent tous leur art avec passion... qu'ils sont prêts à vous faire partager, au hasard de vos promenades. Quelques exemples (non exhaustifs) du savoir-faire précieux de nos artisans d'art...

La pierre et le bois

Tailleur de pierres de formation, **Yvan Baudoin**, natif de l'Yonne, a choisi de rester dans son département où la pierre abonde, à Dannemoine plus exactement. L'atelier de cet artiste reconnu est ouvert au public. **Tél. : 03 86 55 55 32.**

Nicolas Bonnet, lui aussi icaunais d'origine, a ouvert, après 11 ans de formation au sein des Compagnons du Devoir, son atelier de tailleur de pierre à Yrouerre. Lauréat des meilleurs ouvriers de France, il a reçu le Grand Prix des Métiers d'Art en 2001 pour son travail de restauration de potiches du XVII^e siècle. **Tél. : 03 86 75 75 22.**

Pour **Hervé Gavillon**, c'est le bois. Dans son atelier de Merry-le-Sec, il restaure toutes sortes de meubles, du secrétaire Louis XVI en marquetterie aux armoires et coffres régionaux, dans la plus pure tradition : « J'utilise des vernis au tampon et aussi des colles à l'ancienne. Les meubles pourront ainsi être retravaillés dans plusieurs dizaines d'années, si besoin est, comme je le fais aujourd'hui ». **Tél. : 03 86 41 76 92.**

La terre et le verre

Les Terres cuites de Courboissy à Charny, ce sont exclusivement des carreaux et tommettes en terre cuite artisanale, fabriqués selon des méthodes ancestrales pour obtenir un bel aspect veiné et irrégulier qui rappelle la chaleur des sols d'autrefois. Le magasin, sur le site même de production, permet de choisir formats et couleurs. **Tél. : 03 86 63 71 20.**



Guillaume et Magali Defert, maîtres verriers, ont repris l'entreprise familiale de vitrail, à Auxerre en 1996. Ils se sont spécialisés dans la création, la restauration et la peinture sur verre. Leur atelier réalise de nombreux travaux pour les Monuments Historiques, les Bâtiments Civils, Palais Nationaux, les églises, ou les par-

ticuliers. La restauration des vitraux anciens joue un grand rôle dans leur métier et se fait en étroite collaboration avec le Service des Monuments Historiques, au service duquel ils sont depuis plus de trente ans. **Tél. : 03 86 52 28 55.**



Le tissu et le papier...

Installée dans son atelier à Cravant, **Yasmine Bedouet**, propose des travaux de broderie sur commande et des cours et stages tous niveaux : le crochet de Lunéville, la broderie Blanche, la broderie d'Or, la broderie aux Rubans ou le point d'Ombre n'auront plus de secret pour vous. **Tél. : 03 86 42 37 19 55.**

Marie Feillée, elle, a créé son entreprise, Plume d'Ange, voici 5 ans, à Héry : « je crée des vêtements et des linges liturgiques. Mon travail va de la conception à la fabrication finale ». Sa clientèle se compose exclusivement des gens d'église. Pour la réalisation, elle utilise diverses techniques : « Je brode à la main et à la machine. J'utilise aussi des procédés textiles, tels que la peinture sur soie ». **Tél. : 03 86 98 20 10.**

Avec **Anne-Lise Chapperon**, c'est le papier qui est à l'honneur. Formée en reliure et dorure à l'école Estienne, puis spécialisée pendant quatre ans en reliure et décor contemporains à l'atelier d'arts appliqués du Vésinet, elle a créé, à Sens en 1996, Aureol, son atelier de reliure et restauration de livres anciens. **Tél. : 03 86 65 28 14.**

... Et d'autres matières

Alexandra Biche consacre son travail à la reproduction de faïences régionales des XVIII^e et XIX^e siècles à partir d'un savoir faire traditionnel : « les pièces sont tournées à la main, à partir d'une terre que l'on trouve dans l'Yonne, puis cuites au four. Elles sont ensuite

trempées dans un bain d'émail blanc et décorées au pinceau à main levée selon la technique dite de l'émail cru et subissent une seconde cuisson. Cette technique permet d'obtenir des décors incrustés dans l'émail ». Ses faïences, inspirées de pièces de musée, sont uniques et originales. **Tél. : 03 86 52 20 00.**

Claude Citron offre à Voisines des créations, des restaurations de meubles ou objets en laque et objets ou sculptures primitives en terre ou en bois, la décoration de meubles ou objets en laque dans des matériaux aussi divers que la coquille d'œuf, la nacre, l'argent ou le faux marbre. **Tél. : 03 86 86 52 06.**

Maître ouvrier à l'Atelier de Moulage du Louvre pendant 11 ans, responsable de l'atelier de moulage des Musées de Sens pendant 8 ans, **Claude-Dominique Guemard**, mouleur-statuaire, propose dans son atelier de moulage du Dolmen à Saint-Maurice-aux-Riches Hommes, ses services à tous, et plus particulièrement aux musées désirant diffuser des produits dérivés, mairies soucieuses de préserver leur patrimoine, boutiques de musées...

Tél. : 03 86 88 91 49.

Didier Lemaire
dlemaire@ctoutcom.info



Et aussi...

Potier

Andy et Claire Squire
Noyers-sur-Serein – Tél. : 03 86 82 66 17
Poterie de la Batisse
Moutiers – Tél. : 03 86 45 68 00

Marqueterie

Juliette Serra
Arcy-sur-Cure – visite de l'atelier sur rendez-vous au
Tél. : 03 86 81 98 63

Enluminures médiévales

Diane Calvert
Noyers – Tél. : 03 86 82 84 48 ou 03 86 82 66 0 1

Tourneur sur bois

Jean-Claude MAZOYER
38, rue de la République – Villevallier
Tél. : 03 86 63 24 33

Tapissier décorateur

Nathalie METIER
17, rue Lucile Cormier – TOUCY
Tél. : 03 86 44 07 58 ou 11, rue de Sougères-Laborde –
Auxerre – Tél. : 03 86 46 43 62
Jean-Pierre ROBINET
70, rue du Général de Gaulle – Cerisiers
Tél. : 03 86 96 21 11

Encadreur

Isabelle VERRY
11, rue du Tau – SENS – Tél. : 03 86 95 34 65

Restauratrice de tableaux

Martine Lemot
3, grande rue – Rouvray – Tél. : 06 07 25 71 20

Restauratrice de faïence

Fabienne ROQUES
7 bis, rue du puit de la chaîne – Sens Tél. : 03 86 95 22 04

Peintre décorateur, mobilier peint

Sylvie VIOLET
Atelier Mezzo Tinto -5, place de l'Hôtel-de-Ville –
Villeneuve-la-Guyard – Tél. : 03 86 66 07 33

Staffeur ornementiste

Jean-François Mauchamp
L'atelier du volume – Montillot -Tél : 03 86 33 48 19

Abajouriste

Maria CASAS
20, rue Claire Spinucci – CHAUMOT – Tél. : 03 86 96 94 50

Ebéniste

Christian ANSEL
2, rue Vaulibet – MIGE – Tél. : 03 86 41 67 93
Jen-Luc TRUCHY
5, route de Lignorelles – Bleigny-le-Carreau
Tél. : 03 86 41 88 73
Fernando VAZ
1, ruelle Darnus – AUXERRE – Tél. : 03 86 52 08 93

Menuisier d'art

Jean-François REPERANT
Z.A. chemin des vergers – Quenne – Tél. : 03 86 40 31 63

Tailleur de pierre

Alexandre VULLIEN
14, rue de Cravant – IRANCY – Tél. : 03 86 42 21 57

En savoir plus

Association des Artisans d'Art de l'Yonne – Chambre des
Métiers – 56/58, rue du Moulin – 89005 Auxerre CEDEX
Tél. : 03 86 42 05 89
Internet : www.artisans-art-yonne.com

Les foies gras de Roger



Agriculteur comme son père, Roger Rabuat vit et travaille « *là même où je suis né, comme à l'époque, à la maison* », dit-il, non sans fierté. Et cela fait plus de 28 ans qu'à Méré, il se livre à sa passion, le foie gras, pour le grand plaisir de sa clientèle.

Bien sûr, il y a les terres cultivées, les céréales, les vaches, mais surtout, chez les Rabuat, il y a les canards, « des mulards, un croisement entre mâles de barbarie et de canes pékin ou roannaises », précise Roger. Il les élève en prairie, entre douze et quinze semaines, « puis c'est le gavage sur place, deux fois par jour pendant deux semaines... et il y en a 6 000 chaque année ! ». L'étape suivante, c'est la découpe, les magrets, les cuisses qui seront vendus à la ferme ou au Jardin de Laborde près d'Auxerre. Arrive alors la phase « foie gras », dont les recettes sont de véritables secrets de famille. « Nous le fabriquons mi-cuit au torchon, au sel de Guérande, en semi-conserve, en conserve et aussi nous le vendons cru à ceux qui veulent le cuire selon leurs propres recettes. Tout est fait dans un laboratoire aux normes européennes. »

Et d'autres produits phares

Yvette et Roger Rabuat ne se limitent pas au foie gras, ils ont leurs spécialités qui connaissent un succès croissant, en France et même jusqu'en Belgique et en Angleterre. Le simple fait d'entendre « le chef » prononcer leurs noms, et les papilles gustatives s'émoussent. « En pensant à la cuisinière, nous avons mis au point un rôti de canard prêt à aller au four, à partir de deux magrets et, pour l'apéritif ou une belle entrée,



le saucisson de canard au foie gras. Sans parler de nos terrines et de nos plats cuisinés à base de chablis ou d'autres vins, de Bourgogne bien sûr... ». Pour diffuser leurs produits, les Rabuat ont aménagé à la ferme un magasin d'exposition. « À Méré, dans notre village de 150 habitants, vous trouverez facilement la ferme, et nous serons sur le marché de Noël de Sens et celui des caves de

Bailly... Attention, précise Roger, pour les fêtes de fin d'année, il est plus prudent de passer commande une quinzaine de jours à l'avance ; il peut y avoir une rupture de stock malgré les 250 canards que l'on traite par semaine en cette période de pointe. » C'est cela aussi la renommée !

Didier Lemaire
dlemaire@ctoutcom.info

L'AGENDA DU MOIS

THÉÂTRE > CONCERT > DANSE > EXPOSITION > THÉÂTRE > CONCERT > DANSE

Pour faire connaître vos manifestations: 03 86 72 85 47 – dircom@cs89.fr

THÉÂTRES

AUXERRE

QUATRE ACTES AVEC OLGA

Théâtre en appartement. Une sublime histoire d'amour épistolaire entre Tchekhov et sa comédienne d'épouse.
D'octobre à février

AUTOUR DES ENTRETIENS

Une nouvelle fois, le théâtre propose une pièce en résonance avec les Entretiens, dédiés, cette année, à la famille et à l'enfance.
9 et 10 novembre

STRUBER PLAYS ZAPPA

Le Bernard Struber Jazztet rend hommage au compositeur guitariste dont l'œuvre se lit aussi comme une satire sociale énorme.
14 novembre

LE BLEU DE MADELEINE

Par les Arrosoirs (compagnie). Dès 6 ans. À voir en famille.
21 novembre

NANO AND FRIENDS

Kent, Jamel (j'veux du soleil), la chanteuse lyrique Catherine Estourelle, le guitariste Hervé Rigaud (garage Rigaud) répondent à l'invitation de l'accordéoniste polymorphe Arnaud Méthiver qui inaugure ici son année de résidence à Auxerre.
23 et 24 novembre

AMOUR A MERE

Par la Cie A Petits Pas. Dès 11 ans. À voir en famille.
28 novembre

MAMAN ET MOI ET LES HOMMES

Révolutionnaire dans l'écriture, la pièce du Norvégien A.I.S Lygre se déroule sur 60 ans, cinq actes et nous propose un Dallas corrosif où se succèdent trois générations d'une même famille. Par l'Addition Théâtre.
28 et 29 novembre

Contact : 03 86 72 24 24
www.auxerre-le-theatre.com

SENS

Copito



Deux créations contemporaines par la compagnie Archipel – L'histoire d'un singe qui, à l'heure de sa mort, prend la parole pour traiter de l'identité et de la condition humaine par Juan Mayorga.
8, 9 et 10 novembre à 20 h 30

Vespro della Beata Vergine

L'œuvre de Monteverdi qui, avec ses doubles chœurs et la présence colorée des cornets à bouquin, sacqueboutes, violes de gambe, clavecin..., exprime une opulence sensuelle évoquant les splendeurs de Saint Marc au temps de Gabrielli, interprétée par l'Ensemble Saint Florentin

17 novembre à 20 h 30

Amour à mère

Un spectacle drôle, sincère, généreux, hommage à toutes les mères du monde, un hymne à la féminité qui révèle la part d'amour et de fragilité cachée en chacun de nous – Cie A Petit Pas -
23 novembre à 20 h 30

Fröhliche Stunden, ou les riches heures de Dietrich Buxtehude

Une soirée en pays germanique pour reconstituer les "concerts du soir" créés par ce compositeur, il y a 300 ans et pour célébrer le tri-centenaire de sa mort. – La Fenice.
30 novembre à 20 h 30

Contact : 03 86 83 81 00



MUSÉES ET EXPOSITIONS

AUXERRE

La cathédrale en chantier

La cathédrale St-Etienne fait l'objet d'un ambitieux programme de restauration de longue haleine. Une exposition organisée par le service animation du patrimoine est l'occasion de redécouvrir ce bâtiment prestigieux, sa fonction religieuse, son intérêt architectural ainsi que les importants travaux de restauration réalisés ces dernières années.

Jusqu'au 17 décembre – Salle du cellier – Musée d'art et d'histoire – Tlj sauf le mardi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h – Renseignements : 03 86 18 02 90 – animationpatrimoine.mairie@auxerre.com

Sculptures de Sophie-Mathilde TAUSS

Sculptures en bronze travaillées sur modèle vivant
Musée Leblanc-Duvernoy, 9 bis rue d'Egleny
Du 17 novembre au 3 mars
Contact : 03 86 18 05 50

Alice et Peter, mythologie de l'enfance

En accompagnement des "Entretiens d'Auxerre" sur le thème "Nos enfants".
Musée-abbaye Saint-Germain – Salle Image – Du 10 novembre au 25 février – Contact : 03 86 18 05 50

MUSÉE DE L'AVALLONNAIS

Vues de l'extérieur

L'Equipe du Musée et Pascal Mirande tentent une expérience d'appropriation de la ville et du Musée par les gens d'un quartier excentré. Les habitants sont mis en scène avec ce patrimoine. Ils sont projetés dans les tableaux du Musée qui sont un ailleurs dans le temps de la ville. Ils viennent s'inscrire dans la galerie des portraits anciens des avallonnais du Musée.



Exposition permanente

Vauban montre son image



Une présentation originale de documents témoins de l'histoire liée à Vauban, en particulier des livres scolaires d'histoire et de géographie.
Jusqu'au 31 décembre

"Fairy-tale installations"

Rose Robin, Tô Bich Hai, Charlotte Gaspard et Aaron Armelin exposent peintures, sculptures, dessins... et haute couture.
Jusqu'au 15 novembre

Les aquarelles de Robert Prévost



L'aquarelliste Robert Prévost, au cours des journées de juin 1940 se promène dans les rues d'Avallon et sur les routes avoisinantes. Il enregistre, heure par heure, par des notes brèves et des croquis rapides, des scènes qui se déroulent sous ses yeux. Ce sont ces œuvres qui sont présentées.
Jusqu'à fin décembre

Rétrospectives Claude Autenheimer

Jusqu'au 12 novembre – Tlj de 14 h 30 à 18 h 30, les samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h
Fermé le mardi
Musée de l'Avallonnais – 5, rue du Collège – Avallon – Tél. 03 86 34 03 19

MUSÉES DE SENS

Claudie LAKS, « peinture 2004-2007 »



Le Horla, 25,5x20, acrylique sur toile, 06-2006 par Claudie Laks. Cl.E. Berry-Musées de Sens

Peintre de l'abstraction, Claudie Laks travaille souvent le motif issu d'un geste premier, soit en pelotonnement, soit en évidement sur des formats petits ou grands, à la fois graphiques et colorés.
Orangerie des Musées de Sens du 10 novembre au 9 décembre

COMMISSÉY

Abbaye N-D de Quincy

Dépasser les bornes
Chaque pièce d'Étienne Bossut se présente comme la reproduction moulée d'un objet du monde comme si tout possédait sa possible réplique, son double caché. Mais les objets de Bossut, des sculptures au sens strict du terme autant que des dessins en volume, jouent un double jeu : celui du mimétisme et celui de l'écart, du léger déport vis-à-vis des contextes dans lesquels ils sont placés. Etienne Bossut – Abbaye Notre-Dame de Quincy
Jusqu'au 15 octobre – Contact : 03 86 72 85 31

JOIGNY

Terri Katz Kasimov

Collages, tissages de toiles peintes ou de papiers
Espace culturel Jean de Joigny
Jusqu'au 10 novembre – Renseignements : 03 86 91 49 61

La peinture marocaine

Exposition de 5 artistes, dont deux femmes, représentatifs de l'art contemporain marocain.
Espace d'arts Cyril Schirch – Joigny.
Jusqu'au 10 février 2008 – du mardi au jeudi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h – du vendredi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h
Contact : 03 86 62 00 47

VÉZELAY

Peintures de Jean Lurçat

Musée Zervos – rue Saint-Étienne
Jusqu'au 15 novembre – Tlj de 10 h à 18 h, sauf le mardi

Forum de la création-transmission d'entreprise à Auxerre

Le mercredi 21 novembre 2007, Auxerrexpo accueillera, de 9h30 à 17h (entrée gratuite), le Forum de la création transmission d'entreprise dans l'Yonne organisé par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de l'Yonne et la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Yonne. Le forum se déroule en alternance à Auxerre et à Sens.

Auxerre

2^e SALON DU COMMERCE ÉQUITABLE

Bijoux, cuirs, statuettes, vaisselles, tissus, produits alimentaires, artisanat pour Noël... Des produits de plus de 60 producteurs. En achetant des produits du commerce équitable, vous soutenez directement des producteurs de Thaïlande, du Brésil, du Ghana, du Congo... Dégustations et informations.

9, 10 et 11 novembre – salle Vaulabelle
Bld Vaulabelle – Auxerre – de 10 h à 18 h
Contact : Artisans du Monde Sens- Tél. : 06 20 57 71 34 – APCE 89 : 03 86 41 52 52. Le 10 novembre à 18 h 30, témoignage sur le commerce équitable de proximité

A.J. AUXERRE



CALENDRIER DES MATCHS À DOMICILE

13^e journée 3/11/07

AJA / Lille

15^e journée 24/11/07

AJA / Le Mans

17^e journée 8/12/07

AJA / PSG

www.aja.fr

JAZZ-CLUB D'AUXERRE

FREEDOM FOR SEEDS

invite MAGIC MALIK et SIÂN

Le répertoire de Freedom for seeds allie tradition et modernité, mêlant ragas (système mélodique indien) et échelles modales à la polytonalité du jazz et au sens de la mélodie occidentale. Les tablas indiens rencontrent les rythmes afro-cubains, brésiliens et argentins, avec l'influence de la musique impaire nord-américaine (le mouvement M-Base de Steve Coleman). La mélodie est chantée en Portugais, doublée de sitar, piano, synthétiseur à souffle et est soutenue par une puissante section rythmique. Freedom for seeds conviera en spécial « guests » Magic Malik, grand maître de la flûte improvisée, et la chanteuse d'origine indopakistanaise Siân Pottok, expérimentée aux mélanges des rythmes.)
30 novembre - Le Studio (Théâtre d'Auxerre) à 21h. Contacts : 03 86 72 24 24
www.jazzclubd Auxerre.com



Election Super Mamie 2008 à Sens!

A l'occasion de la 12^e tournée nationale des Super Mammies, la ville de Sens accueillera, le samedi 26 janvier à 14 h 30 à la salle des fêtes de Sens, rue René Binet, la Demi-Finale nationale nord. Dix Super Mammies 2007 élues dans les 10 régions Nord de la France seront en lice devant un jury composé de personnalités médiatiques. 4 Super Mammies seront sélectionnées pour participer à l'élection de la Super Mamie France 2008.
Renseignement : par téléphone au Comité Super Mamie France : 03 44 57 94 94 ou au Cabinet du Député-Maire de Sens : 03 86 95 67 06

Cafés de Pays

Au Quinze

Montréal – Tél. : 03 86 32 16 49

Concert avec Les Locataires – punk/rock
27 octobre à 21 h

Pub le Saint Patrick

12, Route de Poilly – Bleury
Tél. : 03 86 63 43 45

Concert avec Mauvaises Nouvelles Blues Band
3 novembre à 22 h

Bar La Coladie

5, Grande Rue – Passy
Tél. : 03 86 87 05 32

• Concert avec le groupe Medecine Rock
9 novembre à 22 h



Communication animale

Le chien aboie, l'alouette tirelire... mais ils ne sont pas les seuls à s'exprimer ! Le poisson rouge, la girafe ou la bactérie aussi échangent des informations avec leurs congénères. C'est pourquoi le musée a choisi de s'intéresser à la communication animale... Des plus connus : le loup, l'oiseau, aux plus surprenants : l'araignée, la grenouille ou l'abeille. Les animaux naturalisés du musée illustrent ce passionnant sujet. Ils sont accompagnés de jeux, de films et d'interactifs, le tout dans des décors construits par l'équipe du musée.
Jusqu'au 24 février 2008 au musée d'Auxerre – 5 bd Vauban – du lundi au vendredi et le dimanche de 13 h 30 à 17 h 30 – Contact : 03 86 72 96 40

CONCERTS ET MUSIQUES

ANCY-LE-FRANC

Le Radeau Solexine

Spectacle de théâtre musical de la Compagnie des Gens
23 et 24 novembre à 20 h 30 - Château, salle des gardes. Contact : 03 86 75 14 63

Visite-concert avec Delphine Collot,

soprano, Juliette Hurel, flûte, Raphaël Pidoux, violoncelle, Vincent Coq, piano
4 novembre à 15 h 30 - Château d'Ancy le Franc. Contact : 03 86 75 03 15

AUXERRE

Concert de Yannick Noah

8 novembre à 20 h - Auxerexpo
Contact : 03 86 42 06 00

Les noces de Dada

Hommage à Frank Zappa par Bernard Struber Z'tett
14 novembre à 19 h Grande salle Le Théâtre. Renseignements et réservations : 03 86 72 24 24
Site web : www.auxerre-le-theatre.com

AVALLON

Ave Maria

Concert avec les jeunes artistes de la Blivet School
10 novembre à 17 h - Collégiale Saint-Lazare

BUSSY-EN-OTHE

Wild West Ladies

Comédie musicale country
17 novembre à 19 h 30 - La Coupole des Anges

Les fous du Rire

Spectacle avec 5 artistes des grands cabarets parisiens
24 novembre à 22 h - La Coupole des Anges
Contact : 03 86 91 98 00

CHABLIS

Concert avec les Enfants de Chablis

24 novembre à 20 h 30 - Cellier du Petit-Pontigny. Contact : 03 86 42 19 92

CHAMPS-SUR-YONNE

Toutes les musiques qu'on aime

des années 60 à nos jours
17 novembre à 21 h - Salle Podium 89
Contact : 06 71 27 64 84

CHEMILLY-SUR-YONNE

Les week-end musicaux

Matinée Lyrique ou Cabaret
25 novembre à 17 h - Foyer Communal Vareilles

Concert avec D'Jab Trio

Jazz
2 et 3 novembre à 21 h - Le Maquis de Vareilles. Contact : 03 86 88 31 15

EGRISSELLES-LE-BOCAGE

Concert avec Get Wild

Pop, rock
10 novembre à 20 h - L'Hacienda
Contact : 03 86 86 23 26

ESCOLIVES-SAINTE-CAMILLE

Le groupe Années 60

23 novembre à 21 h - Salle des fêtes
Contact : 06 71 27 64 84

ETAIS-LA-SAUVIN

Piano, Piano

Spectacle musical et burlesque
3 novembre à 20 h 30 et 4 novembre à 16 h - Théâtre de la Closerie
Contact : 03 86 47 28 16

JOIGNY

Concert avec l'Harmonie municipale de Joigny

11 novembre à 17 h - Salle Claude Debussy
Contact : 03 86 91 49 61

Récital chant lyrique et harpe

23 novembre à 20 h 30 - Salle Claude Debussy
Contact : 02 38 97 16 08

MIGENNES

Concert avec l'Union musicale de Migennes et de Briennon

25 novembre à 11 h - Église Christ-Roi

POURRAIN

Les Locataires

Punk/rock
10 novembre à 21 h - Le Pulvérien
Contact : 06 24 83 18 20

SAINT-CLÉMENT

Le Swing House Quartet

17 novembre à 20 h 30 - Gymnase
Contact : 03 86 83 16 16

SORMERY

Plus que jamais

Spectacle humoristique par Les Saltimbanques de l'Yonne
10 novembre à 20 h 30 - Salle des fêtes
Contact : 03 86 53 28 63

SENS

Peace and love

Concert avec le groupe Semtazone
26 et 27 novembre à 20 h 30 - MJC
Contact : 03 86 83 86 00

Semtazone

Chanson française
30 novembre à 20 h 30 - MJC
Contact info/resa : 03 86 83 86 00

L'ESCALE À MIGENNES

Place Eugène Laporte - MIGENNES - Tél. : 03 86 46 56 56. Réservations : 03 86 80 03 70

IVAN NETCHIPORKO

Chant russe et slave
6 novembre à 21 h :

VITALY MAKUKIN

Guitare tapping
13 novembre à 21 h :

Bal folk avec l'ensemble UGMM

Musique et danse traditionnelles du Morvan
20 novembre à 21 h

DIAGONAL

Jazz
24 novembre à 21 h

LA CHANSON par...

Les élèves de l'École Nationale de Musique d'Auxerre.
27 novembre à 21 h

CHANTONS A L'ESCALE

Chant choral
29 novembre à 21 h

COUP DE CŒUR

Tournée départementale de concerts expositions "Atelier d'artiste"



À l'occasion de la création de l'œuvre de Guy Printemps « Atelier d'Artiste » l'association GUIT'ART organise, en partenariat avec l'ADDIM 89 et les écoles de musique de Puisaye, de la Basse Yonne, de Tonnerre, l'École Nationale de Musique d'Auxerre et les Musées d'Auxerre, des « concerts - expositions ». Cette œuvre commandée par l'association a été écrite pour un ensemble de guitares. Elle est composée de 7 mouvements et sera interprétée par l'orchestre de guitares de l'Yonne. Les expositions de peinture et sculpture mettront en valeur les artistes locaux qui illustreront ces pièces en s'inspirant de la musique. Les élèves des écoles de musique participeront au programme musical en se joignant à l'orchestre.

- 17 novembre : Exposition au Foyer rural de Sergines à partir de 14 h et concert à 20 h 30
- Du 9 au 18 novembre : Exposition des œuvres de Jean-Claude Delagneau, Pierre Merlier, Michèle Vannini, Jean-Christophe Humbert et des élèves de l'École des Beaux Arts, dans le cloître de l'Abbaye Saint Germain d'Auxerre
- 18 novembre : concert à 17 h, salle des conférences de l'Abbaye Saint Germain d'Auxerre (1^{re} partie par l'atelier de musique ancienne (Thierry Dramard, direction artistique) de l'École Nationale de Musique d'Auxerre et 2^e partie par l'orchestre de guitares de l'Yonne (30 guitares)

RANDONNÉES

Samedi 3

Marchais Béton

Randonnée du patrimoine de 5 ou 10 km - RDV à 13 h 30 place du village.

Jedi 8

Brosses

Téléthon - Les 1 000 pattes de Brosses

Dimanche 11

Vaux

Randonnée de 10 km, RDV à 9 h place de l'église

Mardi 13

Beauvoir

Randonnée de 5 km, RDV à 14 h 30 place de l'église

Dimanche 18

Saint Bris

Randonnée de 20/22 km, RDV à 8 h à la Maison du Vignoble

Dimanche 25 :

Irancy

Randonnée de 14 km, RDV à 8 h 30 devant l'église

Armeau

Randonnée de 12 km - RDV à 8 h 30 place l'église

Contact : Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Yonne.
Tél. : 03 86 52 69 82



**FESTIVAL
INTERNATIONAL
MUSIQUE &
CINÉMA**

**JOHN
BARRY**

Concert
exceptionnel

James Bond
Out of Africa
Danse avec Les Loups...

**DANS
L'YONNE
DU 14 AU 18
NOVEMBRE
2007
AUXERRE
SENS
TOUCY**